

SECTION VAÏQRA

arqyw

ZOHAR, III.- 2 a.

[2 a] « Et¹ ² il appela. » Rabbi Eléazar commença à parler ainsi³ : « Demande au Seigneur ton Dieu qu'il te fasse voir un prodige, soit du fond de la terre, soit du plus haut du ciel. » Quelle différence entre les générations passées et les générations présentes ! Les générations passées connaissaient la Sagesse suprême ainsi que la combinaison des lettres données à Moïse au mont Sinaï. Et même les coupables parmi Israël trouvaient dans les lettres d'en haut et celles d'en bas la sagesse nécessaire pour la réussite de leurs entreprises en ce monde; car ils savaient former de chaque lettre une couronne qui montait se poser sur la tête des saints Hayoth d'en haut. Les Hayoth couronnés de ces lettres descendirent de la région inintelligible d'en haut dans la région inférieure. La descente fit voltiger dans l'air les grandes et les petites lettres. Les grandes lettres descendent du Palais suprême et le plus caché de tous, et les petites lettres descendent du palais inférieur; les unes comme les autres ont été données à Moïse au mont Sinaï. L'appellation de chaque lettre renferme une lettre découverte, et d'autres cachées. Par exemple, dans l'appellation de la lettre « a » (a), c'est l' « a » seul qui apparaît, alors que la lettre « l » et la lettre « ph » qui s'ajoutent à l' « a » pour former Aleph (Pla) restent cachées. Moïse apprit au mont Sinaï les appellations de toutes les lettres. Les collègues savent les mystères qui sont cachés sous ces appellations. Heureux le sort des collègues ! « Demande au Seigneur ton Dieu une lettre. » Car tous les dons du ciel sont dans le mystère des lettres. De même Rahab disait : « Et ⁴ donne-moi une lettre de vérité⁵. » C'est la lettre Vav appelée « lettre de vérité ». On demandera: Est-ce que toutes les autres lettres ne sont pas vraies ? Si. Mais c'est cette lettre seule qui porte le nom de « Vérité ». *Le terme*: « ...Du fond de la terre » désigne le Hé final du Nom sacré. *Le terme*: « ...Du plus haut du ciel » désigne le Yod initial du Nom sacré. Tel est le sens des mots: « Demande pour toi une lettre de

¹ Lévit., I,1.

² Tout ce passage jusqu'à l'alinéa au fol. 3 b (p. 6): « Et il appela Moïse... » (hsm la arqyw) est un extrait du Z. Hadasch, fol. 62 a et 62 b, édition de Venise, et interpolé pour la première fois dans la petite édition de Mantoue; il ne figure ni dans la grande édition de Mantoue, ni dans celle de Crémone, ni dans celle de Lublin.

³ Isaïe, VII, 11.

⁴ Josué, II,12.

⁵ « Oth » (twa) signifie en hébreu: « signe, marque », et en même temps « lettre de l'alphabet ».

Jéhovah ton Dieu », ce qui signifie une lettre du Nom sacré Jéhovah⁶ sur lequel le Tabernacle était basé. Remarquez que, lorsque les nuées couvraient le Tabernacle, enveloppant tous les chars célestes et tous [2 b] les chefs du Tabernacle d'en haut, « Moïse ne pouvait pénétrer dans la tente de l'Alliance, parce que la nuée couvrait tout ». Or, dans un autre endroit, l'Écriture dit⁷: « Et Moïse entra dans la nuée et passa sur la montagne quarante jours et quarante nuits. » Comment Moïse, qui ne pouvait pénétrer dans le Tabernacle à cause de la nuée, pouvait-il rester sur la montagne quarante jours consécutifs ? Il y avait deux espèces de nuées: l'une dans laquelle Moïse pénétra, et l'autre qui couvrait le Tabernacle. Remarquez que l'Écriture dit: « Et la gloire du Seigneur était pleine le Tabernacle. » Au lieu de « milé » (remplit), l'Écriture se sert du terme « malé » (était pleine), ce qui signifie que, par le Tabernacle d'en bas, la gloire du Seigneur était complète en haut et en bas. La disposition des légions célestes autour de la Shekhina était la suivante: Quatre rangées d'anges étaient disposées aux quatre directions. Chacune de ces rangées avait son tour de faction. La première rangée placée à droite avait à sa tête le grand chef Tzadeqiël qui est placé immédiatement sous les ordres de Michel. Tous les quatre anges descendus ici-bas sont sous les ordres d'un sous-chef, ou tous les trois anges lorsqu'ils sont en haut⁸. Cette différence de mettre un sous-chef à la tête de trois anges en haut et de quatre anges en bas provient de ce fait que les anges changent de nom lorsqu'ils sont descendus sur la terre, tandis qu'ils ne changent pas de nom tant qu'ils restent au ciel. Ils sont marqués à la tête d'un petit Aleph luisant. Parmi cette rangée, se trouve également le grand chef « Raziël » placé sous les ordres de Michel. Un chef se tient à la porte, appelé « Ramiël » ; il est entouré de douze chefs disposés en carré, trois de chaque côté. Le grand chef Raziël est à la tête de ceux qui ne changent pas de nom. Ces derniers portent à la tête la marque luisante du Resch. Ces anges sont chargés de punir celui qui divulgue les mystères, comme il est dit⁹: « Pauvreté (resch)

⁶ Drasch, Harmonie, II, p. 71, 72, 73; traduit ainsi ce passage:

« – Demande un signe. Un vrai signe, car toutes choses sont comprises dans le mystère des lettres. Et ainsi il est écrit aussi de Rahab: « Et vous me donnerez un signe de vérité. » Ceci est la lettre Vav (w), qui est nommée lettre de vérité. « Descends dans l'abîme. » Ceci est le deuxième Hé (h) du Nom sacré Tetragrammaton. « Ou monte dans les hauteurs. » Ceci est la lettre Yod (y) par laquelle commence le saint Nom. Tel est le mystère de ces paroles: « Demande un~ signe de Jéhovah ton Dieu »: demande une lettre du saint Nom Jéhovah. – »

Et Drach ajoute à tort que ce passage a été volontairement supprimé dans les exemplaires du Zohar, à cause de son sens messianique. Non seulement le passage n'a pas disparu, mais il n'est qu'une interpolation dans le Zohar. Cela d'ailleurs ne lui enlève pas son grand intérêt.

⁷ Exode, XXIV, 15.

⁸ En d'autres termes, tant qu'ils sont en haut, tous les trois anges sont placés sous les ordres d'un chef, mais, descendus ici-bas, tous les groupes de quatre en ont un.

⁹ Prov., XIII, 18.

et honte à celui qui découvre. » Au milieu d'eux, se trouve le grand chef « Yophiël » placé sous les ordres de Michel. Le nombre de ces anges n'était pas complet au Tabernacle, il ne fut complété qu'au Temple. Enfin, il s'y trouve un autre chef du nom de « Hacmiel » entouré de douze autres chefs. Le grand chef « Yophiël » est à la tête de ceux qui ne changent pas de nom¹⁰. Ils sont marqués, à la tête, d'un Qouph luisant. Or, en réunissant les lettres dont ces anges sont marqués, on obtient: [3 a] un Qouph, un Resch et un petit Aleph. Qu'on y ajoute le Yod qui précède le Qouph, et le Vav appelé « lettre de vérité », on obtient le mot vaïqra » (et il appela). Ce mot se transforme également en celui de « oqir » (il glorifie). Les autres anges également marqués d'un Aleph sont sous les ordres des chefs « Hezqiel », « Gabriel », « Gazriel », « Rahatiel ». Ceux placés sous les ordres de ce dernier chef sont marqués à la tête de la lettre Zaïn qui se transforme pour les besoins du Tabernacle en Lamed. [3 b] Enfin, il y a également parmi ces anges les grands chefs « Qaphtziel » et Azaël » placés sous les ordres de Gabriel et à la tête de douze autres chefs. Les anges placés sous leurs ordres sont marqués du Daleth. Quant aux anges placés sous les ordres des grands chefs Schamaïel et Ragschiel, ils sont marqués, tantôt du Hé, tantôt du Daleth et tantôt du Mem final. D'après ce qui précède; on voit que les Daleth et les Hé se transforment parfois en Aleph et Lamed, suivant la rangée d'anges qui est de faction.

« Et¹¹ il appela Moïse, et le Seigneur lui parla du Tabernacle du témoignage. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi¹²: « Je suis venu dans mon jardin, ma soeur, mon épouse; j'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums; j'ai mangé le rayon avec mon miel; j'ai bu mon vin avec mon lait. » Ce commencement du verset n'a, à première vue, aucun rapport avec la suite du verset: « Mangez, mes amis, et buvez. » Comment peut-on inviter quelqu'un et lui dire: Mangez et buvez, quand on a déjà mangé tout seul auparavant ? Mais la vérité est que le Saint, béni soit-il, ayant choisi Israël parmi tous les peuples, voulait qu'il fût pur et à l'abri du démon. Remarquez qu'au jour où le Tabernacle fut élevé ici-bas, un autre Tabernacle fut aussi élevé en haut, ainsi qu'il est écrit: « Le Tabernacle fut élevé. » C'était un jour de joie pour le Seigneur. Mais comme Moïse ne pouvait pas pénétrer dans le Tabernacle à cause de la nuée, Dieu se dit: Comment! Moïse éleva le Tabernacle et il resterait dehors! Et aussitôt « il appela Moïse » et lui dit: Moïse, on inaugure une maison par un festin; aussi je te donne le commandement concernant les sacrifices: « Lorsque quelqu'un d'entre vous offrira au Seigneur un holocauste, etc. » Tel est le sens du verset: « Je suis venu dans mon jardin, etc. » D'après une autre interprétation: « Je suis venu dans mon jardin » désigne le Paradis d'en

¹⁰ Il faut sans doute lire: ... Qui changent de nom .

¹¹ Lévit., I, 1.

¹² Cant., V, 1.

haut. « ... Ma soeur, mon épouse » désigne la « Communauté d'Israël ». Car en ce jour l'union était parfaite partout dans ce Paradis arrosé par le fleuve qui apporte les bénédictions. C'est pourquoi l'Écriture ajoute: « J'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums; j'ai mangé le rayon [4 a] avec mon miel; j'ai bu mon vin avec mon lait. » Toutes ces expressions désignent les bienfaits que reçoivent les mondes d'en haut du fleuve céleste. « Mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes amis. » Cette phrase désigne le monde d'ici-bas qui obtient son salut par l'odeur qui se dégage des sacrifices. Remarquez que le Saint, béni soit-il, prononça ces paroles lorsque la « Communauté d'Israël » descendit et choisit sa demeure sur la terre, afin que les bénédictions et la joie céleste fussent répandues dans tous les mondes; car quand ces six sont bénis, les six régions célestes désignées par les six expressions de l'Écriture : myrrhe, parfum, rayon, miel, vin, lait, tous les mondes d'ici-bas sont bénis en même temps, et Israël reçoit ses bénédictions de chaque monde. Rabbi Isaac dit: Le Saint, béni soit-il, ne s'unit à la « Communauté d'Israël » que quand ces six régions sont arrosées par le fleuve dont les eaux ne tarissent jamais. Rabbi Yehouda dit: La phrase: « Mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes amis » désigne les esprits chargés de pleurer et de gémir; car lorsque le Roi se réjouit avec la Matrona, tous les esprits sont soulagés et bénis; car tous participent au festin du Roi. Rabbi Eléazar dit : Lorsque les six régions sont bénies, toutes les autres régions inférieures le sont également. Rabbi Siméon lui dit: Tes paroles sont justes; mais il faut y ajouter que le mot « amis » (reïm) désigne les êtres d'en haut, et que le mot « chers amis » (dodim) désigne les êtres d'en bas. Rabbi Eléazar demanda: Qu'est-ce qu'on entend par « être d'en haut » et « être d'en bas » ? Rabbi Siméon lui répondit: Ta question est judicieuse. Ceux de la région supérieure, unis dans la joie et ne se séparant jamais, sont appelés «reïm », tandis que ceux qui ne participent à la joie que de temps à autre sont appelés « dodim ». Aussi, pour les premiers, l'Écriture emploie l'expression de manger. « Mangez » (reïm); car celui qui possède un tonneau de vin a besoin de se procurer à manger; or, ceux d'en haut possèdent le vin conservé dès la création du monde; et il ne leur manque que le manger. Par contre, ceux d'en bas ont besoin de boire; et c'est pourquoi l'Écriture emploie l'expression de « manger » pour ceux d'en haut, et celle de « boire » pour ceux d'en bas. Rabbi Eléazar demanda en outre: Comment se fait-il que l'Écriture emploie le terme «dodim » qui est plus affectueux que « reïm » pour les êtres d'en bas ? Rabbi Siméon lui répondit: On emploie des expressions plus affectueuses à l'égard de ceux qu'on désire et qu'on ne voit que de temps à autre. Voilà pourquoi Dieu donne l'épithète de « dodim » à ceux d'en bas, alors qu'il qualifie de reïm » ceux d'en haut qui sont près de lui constamment. Rabbi Hizqiya applique le verset cité aux sacrifices qui constituent le festin du Roi et auquel participent et s'apaisent les maîtres de la rigueur. Rabbi Aha applique ce verset à l'instant où la Schekhina pénètre dans le Tabernacle, telle une fiancée pénétrant sous le dais nuptial, répandant les bénédictions partout et opérant la perfection

d'Israël ici-bas et son union avec [4 b] le Saint, béni soit-il, sur la terre, ainsi qu'il est écrit: « Et ils me feront un .sanctuaire, et je résiderai au milieu d'eux. » C'est le salut de ceux d'en haut et de ceux d'en bas.

« Et¹³ il appela Moïse. » Rabbi Siméon commença à parler ainsi: « Les¹⁴ fleurs paraissent sur notre terre; le temps de chanter est venu, et la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. » Pourquoi cette répétition du mot « terre » ? « Les fleurs » désignent les plantes que le Saint, béni soit-il, arracha et transplanta dans un autre lieu où elles ont pris racine et poussé des fleurs. *Les mots*: « ... Paraissent sur notre terre » désignent la Terre Sainte, la terre d'en haut. *La phrase*: « Le temps de chanter est venu » désigne les liturgies chantées au Tabernacle dans le but de briser la force des peuples païens pour les empêcher d'asservir Israël. La phrase: « ... Et la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre » désigne la « Tourterelle d'en haut » qui s'est mariée avec la terre, lorsque Salomon bâtit le sanctuaire ici-bas. Dans un livre d'exégèse, il est dit que « la voix de la tourterelle » désigne la loi orale; la loi écrite porte le nom de « Torah », et la loi orale porte le nom de « Thor », de même qu'il y a « vaïqar » et « va-iqra »; un de ces mots indique que la chose est complète, et l'autre indique le contraire. Lorsque la Schekhina descendit dans le Tabernacle, elle fut désignée sous le nom de « Fiancée (Calath) de Moïse ». Pour indiquer que Moïse avait achevé son œuvre, l'Écriture emploie le terme « Calath » sans Vav. Lorsque le Tabernacle fut achevé, Moïse se tenait dehors et se disait: Il ne convient pas que j'y entre sans une autorisation spéciale. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Va-ïqar¹⁵ el Mosché » (Et appela Moïse). Qui l'appela ? La Fiancée, la Maîtresse de la maison.

« Et le Seigneur lui parla. » Moïse s'unit à Celui qui est appelé « Voix ». Rabbi Eléazar commença à parler ainsi¹⁶: « Pourquoi suis-je venu sans trouver d'homme pour me recevoir ? Pourquoi ai-je appelé sans que personne m'ait entendu ? Est-ce que ma main est devenue trop faible pour vous racheter et pour vous délivrer ? » Heureux le sort d'Israël près duquel Dieu est toujours présent et se glorifie en lui, ainsi qu'il est écrit¹⁷: « Israël en qui je suis glorifié. » Il y a plus: Israël, par sa foi ici-bas, rend complet le Nom sacré. Quand Israël marche ici-bas dans la bonne voie, le Nom sacré, — s'il est permis de s'exprimer ainsi, — est complet. Mais quand Israël ne se perfectionne pas ici-bas par des bonnes œuvres et qu'il s'attire la punition de l'exil, le Nom sacré, — s'il est permis de s'exprimer ainsi, — n'est pas complet en haut. « Israël d'en haut » remonte dans les régions

¹³ Lévit., I, 1.

¹⁴ Cant., II, 12.

¹⁵ En donnant le mot sans l'Aleph final, le Z. se base sur ce fait que l'Aleph de ce mot est écrit plus petit que les autres lettres.

¹⁶ Isaïe, I, 2.

¹⁷ Isaïe, XLIX, 3.

supérieures, et la « Communauté d'Israël » descend en bas, de sorte qu'ils s'éloignent l'un de l'autre, et le Nom sacré reste ainsi incomplet. Mais comme la « Communauté d'Israël » reste ici-bas, il s'ensuit que Dieu réside au milieu d'Israël, même quand celui-ci est en exil. Il arrive le premier à la maison de prières et crie: « Revenez¹⁸, enfants infidèles; et je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. » Mais nul ne prête attention à cette admonestation de Dieu. Alors Dieu s'écrie: « Pourquoi suis-je venu sans trouver d'homme? Pourquoi ai-je crié sans être entendu ? » Le jour où le Tabernacle fut achevé, le Saint, béni soit-il, vint le premier s'y installer et appela Moïse. L'Écriture dit: « Et le Seigneur lui parla du Tabernacle du témoignage. » Il lui annonça qu'un jour viendrait où Israël se rendrait coupable et perdrait le Tabernacle. Mais il lui donna en même temps un remède contre ce mal en lui disant: « Lorsqu'un homme d'entre vous offrira au Seigneur un sacrifice... » C'est le sacrifice qui expie tout. Rabbi Hizqiya ayant coutume de fréquenter souvent Rabbi Siméon demanda à celui-ci: [5 a] Pourquoi l'Écriture désigne-t-elle le sacrifice par le mot « qarban » au lieu de « qiroub » ou « qeriboth » (rapprochement) ? Rabbi Siméon répondit: La chose est connue des collègues. Le mot « sacrifice » (qarban) désigne une des Couronnes sacrées qui se rapprochent et s'unissent l'une à l'autre au point de former une unité parfaite dans le Nom sacré. C'est pourquoi l'Écriture dit « un qarban à Jéhovah » . Le sacrifice devait être offert à Jéhovah et non pas à Elohim; car nous avons besoin de clémence et non de rigueur. Rabbi Eléazar dit: Je m'estime heureux d'avoir posé ma question qui m'a valu cette réponse. Cependant, nous trouvons dans l'Écriture¹⁹: « Un esprit brisé de douleur, voilà le sacrifice digne d'Elohim; Elohim ne méprise pas un coeur contrit et humilié. » Donc, on parle d'un sacrifice offert à Elohim et non pas à Jéhovah ? Rabbi Siméon lui répondit: En effet, l'Écriture n'emploie pas le terme « qarban à Elohim », mais « zibhei Elohim » (offrandes à Elohim). C'est pour cette raison que les sacrifices étaient accomplis au nord de l'Autel pour mitiger la rigueur et faire prédominer la clémence. L'immolation des victimes était faite à l'intention d'Elohim, pour briser la force de la rigueur. Le sacrifice digne d'Élohim c'est un esprit brisé. Et quand l'homme se tenait près de l'autel, il devait avoir l'esprit brisé; il devait avoir honte de ses actes, et c'est ainsi qu'il parvenait à briser l'esprit de la rigueur et à faire prédominer la clémence.

« Lorsqu'un homme d'entre vous offrira au Seigneur un sacrifice... » Rabbi Eléazar demanda: A quoi sert le terme d' « entre vous » ? — Pour exclure Adam qui offrit un sacrifice²⁰ lorsque Dieu créa le monde, ainsi que cela a été dit. Voilà pourquoi l'Écriture dit « d'entre vous », pour exclure Adam qui n'est pas d'entre nous. Rabbi Siméon lui dit: Tes paroles

¹⁸ Jérémie, III, 22.

¹⁹ Ps., LI, 19.

²⁰ Ne pourrait-on lire: « ...Qui s'offrit sacrifice » ? (Le premier Adam.)

sont exactes. Rabbi Abba commença à parler ainsi²¹: « Psaume pour servir de cantique aux enfants de Coré (le second jour de la semaine). » C'est le cantique le plus élevé de tous, et c'est aux enfants de Coré que cette faveur a été accordée de chanter ce cantique à la gloire de la « Communauté d'Israël ». On y dit: « Le Seigneur est grand et très loué dans la cité d'Élohénou, sa sainte montagne. » Quand le Seigneur est-il grand ? - Quand il est uni à la « Communauté d'Israël ». Rabbi Yehouda lui demanda: Quelle est la signification d'Elohénou dans ce verset? Rabbi Abba lui répondit: Ceci constitue l'éloge d'Israël. Jéhovah, dit Israël, est grand seulement quand il est uni à Elohénou (à notre Elohim). Quand le Roi n'est pas uni à la Matrona, il n'est pas Roi, il n'est pas grand, et il n'est pas loué. Aussi quiconque ne présente pas l'image de mâle et femelle unis est privé de tout éloge, ne fait pas partie de l'espèce humaine et n'est pas même digne d'être béni. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, on interprète ainsi les paroles du verset suivant²²: « Et cet homme était plus grand que tous les enfants de l'Orient. » Il était grand parce que, comme lui-même, son épouse craignait le Seigneur. De même, ici, l'Écriture dit: Jéhovah est grand quand il est uni à Elohim. C'est pour cette raison que ce cantique a été chanté le second jour de la semaine. Mais comme Jéhovah devait un jour se séparer d'Elohim, le mot « bon » ne figure pas dans la narration de la création du second jour de la semaine, ainsi que l'Écriture²³ dit: Il n'est pas bien que l'homme soit seul. » Quand l'« Homme » est seul, le mot « bon » ne figure pas. La phrase: « Le mont de Sion est fondé avec la joie de toute la terre » désigne le Saint, béni soit-il; car c'est le Juste qui fait la joie de tous et par lequel la « Communauté d'Israël » est bénie. La phrase: Elohim sera connu dans ses maisons » désigne les Séphiroth « Néçah » et « Hod » [5 b] qui constituent les réservoirs de toute bénédiction, de toute joie. Les bénédictions sortent de ce réservoir par le mérite du degré appelé « Juste ». Les mots: « ...Car les rois se sont assemblés » désignent les couronnes du Roi qui s'unissent. Ainsi, ces dernières paroles concernent un autre mystère. Quand l'homme corrige sa conduite par l'offrande d'un sacrifice, il opère l'union parfaite. Remarquez que l'Écriture dit: « Lorsqu'un homme d'entre vous offrira au Seigneur un sacrifice. » Le mot « homme » exclut celui qui n'est pas marié; son offrande est sans valeur, et les bénédictions ne sont pas assez répandues sur lui, attendu qu'il ne compte pas pour un homme; et la Schekhina ne se pose pas sur lui, parce qu'il est incomplet et porte le nom d'infirme. Or les infirmes doivent être éloignés de tous les services du culte et à plus forte raison de l'autel; Nadab et Abiu en sont la preuve, ainsi qu'il est écrit²⁴:

²¹ Ps., XLVIII, 1.

²² Job, I, 3.

²³ Gen., II, 18.

²⁴ Lévit., X, 2.

« Et un feu sortit du Seigneur et les dévora. » Voilà pourquoi l'Écriture emploie le mot « homme »; seul celui qui unit le mâle et la femelle est propre à offrir le sacrifice. Rabbi Abba dit en outre: Si le célibataire ne doit pas offrir le sacrifice, à plus forte raison lui est-il défendu d'offrir l'encens qui est supérieur à tous les sacrifices, puisqu'il attire les bénédictions en haut et en bas. Pourquoi Nadab et Abiu furent-ils dévorés par le feu ?

La chose est comparable au cas d'un homme qui se rendit près d'une matrona pour lui annoncer que le roi allait lui rendre visite pour se délecter avec elle. Mais dès que le roi aperçut cet homme atteint d'infirmités, il s'écria: Il est au-dessous de ma dignité d'être annoncé à la matrona par cet infirme. Comme la matrona avait déjà paré sa maison en l'honneur du roi, elle était étonnée du retard de sa visite. Quand elle apprit que le roi était déjà sur le point de pénétrer chez elle, et que c'était cet homme infirme qui déterminait la retraite du roi, elle ordonna de tuer cet homme. De même, lorsque Nadab et Abiu se présentèrent avec l'encens, la Matrona se réjouissait et s'apprêtait à recevoir le Roi. Comme le Roi vit ces hommes infirmes célibataires, il ne voulut pas que sa visite fût annoncée par eux à la Matrona, et il se retira. Lorsque la Matrona vit qu'ils étaient cause de la retraite du Roi, "un feu sortit du Seigneur et les dévora". Ainsi, l'homme qui n'est pas marié est un incomplet, un infirme aux yeux du Roi, et la sainteté du Roi s'éloigne de lui.

« Si²⁵ son sacrifice est un holocauste pris dans le gros bétail, il offrira un mâle sans infirmité; il le présentera à la porte du Tabernacle du témoignage. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi²⁶: « ... Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur. » Le mot mahschebothaï (mes pensées) est écrit sans Vav. Remarquez que la Pensée du Saint, béni soit-il, est supérieure et à la tête de toute chose; c'est d'elle que sortent les voies et les sentiers qui mènent à la connaissance du Nom sacré et à la perfection; c'est d'elle que sort le fleuve du Paradis pour arroser toute chose; c'est par elle que subsistent les êtres d'en haut et d'en bas et c'est encore par elle qu'on acquiert la connaissance de la Loi écrite et orale. La pensée de l'homme est également l'origine de tous ses actes; c'est d'elle que sortent les voies et les sentiers qui aident l'homme à se conduire de manière utile pour lui en ce monde et dans le monde futur; mais c'est aussi d'elle que jaillit la souillure de l'esprit tentateur pour la perte de l'homme et des autres; et c'est encore d'elle que découlent les péchés, les fautes et les révoltes, telles que l'idolâtrie, l'inceste et le meurtre. Tel est le sens des mots: « ...Car [6 a] mes pensées ne sont pas vos pensées. » C'est pourquoi l'Écriture commence les commandements relatifs aux sacrifices par le précepte: « .Si son sacrifice est un holocauste pris dans le gros bétail, il l'offrira mâle. » C'est le Principe mâle qui agit en haut, et c'est le Principe femelle qui agit en bas.

²⁵ Lévit., I, 3.

²⁶ Isaïe, LV, 8.

Telle est également la signification des mots suivants: « Si le sacrifice provient du menu bétail, des brebis, des chèvres... » Tout animal destiné à l'holocauste doit être un mâle, parce que l'holocauste est une offrande du coeur au coeur. C'est pour cette raison que l'Écriture commence l'énumération des offrandes par l'holocauste, parce que la pensée est le commencement de tout. Rabbi Yehouda lui demanda: S'il en est ainsi, on devrait offrir l'holocauste à la Pensée suprême. Pourquoi donc l'offre-t-on à un degré inférieur ? Rabbi Hiyâ ne savait que répondre et porta cette question devant Rabbi Siméon. Celui-ci lui répondit: En effet, la Pensée est le commencement et l'origine de tout; la Pensée prend fin à la région appelée « Matin », là où commence l'action. L'organe siège de la pensée est au-dessus du tronc, et celui qui féconde la femelle est en bas du tronc. L'action, fin de la pensée, commence le matin, ainsi qu'il est écrit²⁷: « Malheur à vous qui formez des desseins injustes et qui prenez des résolutions criminelles dans votre lit. » Ainsi, la pensée agit durant la nuit. Et l'Écriture ajoute: « ... Que vous exécutez dès le point du jour. » Ainsi l'action commence le matin. Voilà pourquoi la pensée doit s'élever à la région de la Pensée, et l'action doit s'adresser à la fin de la Pensée.

Rabbi Aha se trouvait en voyage en compagnie de Rabbi Yehouda. Chemin faisant, Rabbi Yehouda dit: Nous avons appris que le terme « Vierge d'Israël » désigne la vierge qui est bénie par les sept bénédictions, qu'elle est appelée « Bethsabée » (Bath schebâ, fille des sept), et enfin que c'est à cause de cela que la vierge ici-bas reçoit sept bénédictions à l'occasion de la cérémonie nuptiale. Comment donc comprendre les paroles de l'Écriture²⁸: « Et toi, fils de l'homme, fais entendre des cris et des lamentations sur la vierge d'Israël » ? Or, il est certain que, dans ce verset, « Vierge d'Israël » désigne la « Communauté d'Israël ». Le verset qui présente encore plus de difficultés est celui-ci²⁹: « Elle est tombée et elle ne se relèvera plus, la vierge d'Israël. » L'interprétation donnée de ce verset par tous les collègues est bonne³⁰; mais voici où gît la difficulté: Si le terme « vierge d'Israël » se trouvait dans une phrase de consolation, l'explication serait naturelle. Mais comment comprendre le fait qu'il figure dans une exclamation de désespoir et de lamentation ? Rabbi Aha lui répondit: Moi aussi j'étais tourmenté par cette difficulté plus que par toutes les autres et je me présentais près de Rabbi Siméon ayant l'air triste. Rabbi Siméon me dit: Je vois à ton air ce qui se passe dans ton cœur. Je lui répondis: En effet, la tristesse de mon cœur se peint sur mon visage. Rabbi Siméon m'en ayant demandé la cause, je lui répondis: L'Écriture dit: « Elle

²⁷ Michée, II, 1.

²⁸ Ce verset ne figure nulle part dans nos Bibles.

²⁹ Amos, V, 2.

³⁰ Dans le T., tr. Berakthoth, on explique ainsi le verset: « Elle est tombée, mais ne retombera plus; lève-toi, vierge d'Israël! »

est tombée et ne se relèvera plus, la vierge d'Israël. » Est-ce qu'un homme ne reprend plus jamais l'épouse qui l'a quitté à la suite d'une dispute ? S'il en est réellement ainsi, malheur aux enfants chassés avec la mère ! Rabbi Siméon me répliqua : N'es-tu pas satisfait de l'explication qu'en ont donnée tous les collègues ? Je répondis : J'ai bien entendu leurs explications consolantes ; cependant mon cœur n'en est pas satisfait. Rabbi Siméon me dit : Tout ce que les collègues en ont dit est exact. Mais malheur à la génération où les bergers font défaut et où les moutons errent et ne savent point s'ils doivent marcher à droite ou à gauche ! En effet, ce verset mérite qu'on médite là-dessus ; sa signification est connue de ceux qui suivent dans la doctrine la voie de la vérité. Remarquez que le Saint, béni soit-il, mit un terme à tous les exils précédents d'Israël et le fit revenir à sa terre à l'époque fixée. Mais il n'en est pas de même dans le présent exil qui est le dernier ; car cette fois-ci la Vierge d'Israël » ne retournera plus à sa place comme auparavant ; et ceci résulte du verset : « Elle est tombée ; elle ne se relèvera plus, la vierge d'Israël. » L'Écriture ne dit pas : « Elle est tombée, je ne la relèverai plus. » La chose est comparable au cas d'un roi qui, irrité contre sa matrona, la renvoya de son palais pour un certain temps. Le délai de bannissement passé, la matrona revint immédiatement auprès du roi. Comme la chose s'était renouvelée deux ou trois fois, le roi la bannit pour beaucoup de temps. Cette fois-ci, dit le roi, ce n'est pas elle qui reviendra auprès de moi comme précédemment. mais ce sera moi qui irai la chercher, accompagné de tous mes dignitaires. Arrivé près d'elle, il vit qu'elle était couchée par terre. Nul ne se serait douté de la gloire de la matrona [6 b], ni du désir ardent que le roi éprouvait pour elle, jusqu'au moment où le roi la saisit par la main, la releva, la ramena dans son palais et lui jura de ne jamais se séparer et de ne jamais s'éloigner d'elle. De même la « Communauté d'Israël » revenait auprès du Roi à chaque terme du bannissement. Mais il n'en sera pas de même à la fin de l'exil présent ; c'est le Saint, béni soit-il, qui la saisira par la main, la relèvera, se réconciliera avec elle et la ramènera à son palais. Tel est le sens des paroles : « Elle est tombée ; elle ne se relèvera plus. » C'est pourquoi l'Écriture³¹ dit : « En ce jour, je relèverai la tente tombée de David. » La tente de David est synonyme de « Vierge d'Israël » ; ce n'est pas elle qui se relèvera, mais c'est Dieu qui la relèvera, et c'est ce qui fait la gloire de la « Vierge d'Israël ». Rabbi Yehouda lui répondit : Ton explication satisfait mon cœur. Ceci me rappelle une autre parole que j'avais entendue autrefois et oubliée ensuite. Nous avons, en effet, appris de Rabbi Yossé que le Saint, béni soit-il, dira à la « Communauté d'Israël » : « Relève-toi³² de la terre et reviens à Jérusalem », à l'instar d'un homme qui saisit son ami par la main et lui dit : Lève-toi et viens. Rabbi Aha lui dit : Tous les dignitaires du palais du Roi tiendront à la « Communauté d'Israël » le même langage. Précédemment,

³¹ Amos, IX, 14.

³² Isaïe, LII, 2.

c'était toujours la Matrona qui venait se présenter devant le Roi ainsi qu'il est écrit³³: « Et elle vint devant le Roi et se plaça en face de lui. » Mais à l'avenir il n'en sera pas de même; c'est le Roi qui viendra la chercher, qui se réconciliera avec elle et qui la ramènera dans son palais, ainsi qu'il est écrit³⁴: « Voici ton Roi qui vient à toi. » Il vient vers toi, mais non toi vers lui; il vient se réconcilier avec toi, te relever, te rendre parfaite en toute chose, te faire monter dans son palais et s'unir à toi par une union éternelle, ainsi qu'il est écrit³⁵: « Je te rendrai mon épouse par une inviolable fidélité. »

Continuant leur chemin, ils rencontrèrent Rabbi Abba. Ils s'exclamèrent alors: Voici un maître de la Sagesse qui arrive; nous contemplerons le visage de la Schekhina Quand ils furent près de lui, Rabbi Abba descendit de sa monture, s'assit à côté d'eux et commença à parler ainsi³⁶: « Le son de la trompette augmentait de plus en plus. Moïse parlait; et Dieu lui répondait dans la voix. » Les livres des anciens ne sont pas d'accord au sujet de l'interprétation de ce verset. Selon les uns, le « son de la trompette exprime deux choses: d'abord le son, et ensuite la trompette d'où sort le son; car il est évident qu'il s'agit réellement d'une trompette, ainsi qu'il est écrit: « On sonnera la grande trompette. » C'est la grande trompette qui annonce l'affranchissement définitif des esclaves. Suivant d'autres, « son » et « trompette » désignent la même chose: c'est le son qui porte le nom de trompette. Ce son sort de la région d'où sortit la Loi; il est la synthèse de tous les autres sons. C'est pourquoi les premières tables de la Loi portaient la marque de cette région qui est appelée « Son ». C'est le sens du mot « haroth » (liberté) qu'il faut lire « herouth », ce qui signifie que les tables de la Loi venaient de la région d'où dépendent toutes les libertés. Remarquez, en outre, que les diverses opinions des collègues reviennent toujours au même, quel que soit le sujet de l'Écriture qui donne lieu à cette diversité d'opinion. « Et la voix était très puissante. ». Même les moindres paroles de la Loi renferment, pour celui qui sait comprendre, des vérités supérieures et puissantes. L'Écriture dit: « Moïse parla et Elohim lui répondit par la voix. » C'est la Voix à laquelle Moïse s'est uni; car c'est Elohim qui parla. Mais quand les Israélites dirent à Moïse: « Parle-nous, toi, et non pas Elohim », alors Moïse parla, non pas avec sa voix, mais avec la voix de Dieu. Car il n'y a pas une parole de la Loi qui ne fût dite par Dieu. Même les malédictions du Deutéronome, que les Rabbins prétendent avoir été prononcées par Moïse, lui furent dictées par la voix d'Elohim; et les Rabbins veulent dire que Moïse les proféra par sa bouche, mais non de son chef. Elohim lui répondit par la voix du côté

³³ III Rois, I, 28.

³⁴ Zacharie, IX, 9.

³⁵ Osée, II, 21.

³⁶ Exode, XIX, 19.

de la rigueur. Et maintenant, que celui qui désire expliquer les paroles de la Loi commence.

[7 a] Rabbi Abba commença à parler ainsi: Il est écrit³⁷: « Et si la fille du prêtre est veuve ou répudiée et qu'elle n'ait point d'enfants, elle retourne à la maison de son père, etc. » Le sort d'Israël est plus enviable que celui de tous les peuples païens; car Dieu créa le monde afin qu'Israël reçût la Loi sur la montagne de Sinaï, se purifiât par elle et devint digne de Dieu. Remarquez que Dieu rendit ce monde pour Israël aussi parfait que le monde d'en haut. Il mit l'homme sur la terre, et sa tête touche au ciel. Dieu voulait également que l'âme sainte d'en haut descendît ici-bas pour opérer l'union du monde d'en bas avec celui d'en haut. C'est pourquoi l'Écriture³⁸ dit: « Le Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre, etc. » En unissant l'âme au corps, Dieu voulait rendre l'homme égal au monde d'en haut³⁹. C'est pour la même raison qu'il créa l'homme mâle et femelle. Quand l'homme est-il parfait à l'exemple du monde d'en haut? — Lorsqu'il s'unit avec amour à son épouse et engendre d'elle un fils et une fille; alors seulement il est parfait à l'exemple d'en haut; car il rend le Nom sacré aussi parfait en bas qu'en haut. Il vaudrait mieux pour un homme ne pas naître que de vivre sans faire l'union ici-bas du Nom sacré. Lorsque son âme le quitte, elle ne sera plus unie à lui; il a diminué la figure du Maître. Tel est le sens des paroles: « Et si la fille du prêtre est veuve ou répudiée, etc. » La « fille du prêtre » c'est l'âme sainte appelée « Fille du Roi »; car on sait que l'âme sainte naît de l'union du Roi avec la Matrona. C'est pour cette raison qu'ici-bas le corps se compose également de mâle et femelle. Il en est de même de l'âme d'en haut. Lorsque donc cette « fille du prêtre » est veuve et divorcée, veuve du corps auquel elle s'était unie, et divorcée, chassée de la région d'en haut, n'ayant pas de part dans le Nom sacré, et cela parce qu'elle n'a point d'enfant pour ressembler au monde d'en haut, elle retourne à la maison de son Père; elle retourne auprès du Saint, béni soit-il, où « elle mange du pain dont mange son père, comme elle avait accoutumé étant fille »; elle jouira de la contemplation du Roi. L'Écriture ajoute: « Nul étranger n'aura le pouvoir de manger des choses saintes. » C'est le corps qui n'aura pas de part dans ce Nom sacré qu'il a omis de glorifier ici-bas; cet « étranger » ne participera pas aux délices d'en haut désignées sous le nom « manger », ainsi qu'il est écrit⁴⁰: « Mangez, mes amis. » Le manger, en haut, consiste dans la contemplation [7b] du Saint, béni soit-il. La région des délices est celle où monte l'odeur des sacrifices. Remarquez que, quand la nourriture existe ici-bas, elle existe également en haut. La chose est comparable au cas d'un roi qui prépara

³⁷ Lévit., XXII, 13.

³⁸ Gen., II, 7.

³⁹ V. Z, II, fol. 118b.

⁴⁰ Cant., V, 1.

son repas et ne prépara pas celui de ses esclaves; il attendit pour manger le sien que celui de ses serviteurs soit préparé; il mangea le sien pendant qu'eux mangeaient le leur. C est pourquoi l'Écriture dit: « J'ai mangé le rayon avec mon miel. » C'est une allusion au repas du Roi. « Mangez, mes amis, buvez et enivrez-vous, mes amis. » *Ces mots* désignent le repas des hommes ici-bas L'odeur des holocaustes était agréable à Dieu; l'odeur offerte par les esclaves était agréée de Dieu; le Roi retarda son propre repas jusqu'à l'heure du repas de ses esclaves. De là vient l'adage: Israël nourrit son Père céleste. Et qui est-ce qui participe au repas du Roi ? – Les âmes des justes.

Il commença en outre à parler ainsi⁴¹: « Ah ! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble ! » Heureux le sort d'Israël, que Dieu n'a pas confié à un chef céleste, mais qu'il régit lui-même! C'est par suite de son amour pour eux qu'il appelle les Israélites « esclaves », ainsi qu'il est écrit⁴²: « Car les enfants d'Israël sont mes esclaves. » Ensuite, il les appelle « enfants », ainsi qu'il est écrit⁴³: « Vous êtes les enfants du Seigneur votre Dieu. » Enfin, il les appelle « frères », ainsi qu'il est écrit⁴⁴: « Pour mes frères et mes amis... » Or, du moment qu'il les appelle « frères », il convient qu'il établisse sa résidence parmi eux et ne s'en sépare pas. Tel est le sens des paroles: « Ah! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble. » La « Lampe Sainte » donne à ces mots l'interprétation que le livre de Rab Yebba le Vieillard donne du verset suivant⁴⁵: « Si un homme épouse sa sœur », c'est une « grâce » (Hésed) « Homme » désigne Dieu; « sa sœur » désigne la « Communauté d'Israël ». Et pourquoi Dieu le fait-il ? C'est par la « grâce » (Hésed)⁴⁶. De même, les paroles: « Que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble » désignent l'union de Dieu avec la « Communauté d'Israël ». Le mot « gam » comprend également Israël d'ici-bas⁴⁷; car nous avons déjà dit, qu'à l'heure où la « Communauté d'Israël » s'unit au Saint, béni soit-il, Israël d'ici-bas s'unit également au Saint, béni soit-il. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, il est dit que le mot « gam » désigne le Juste qui s'unit à la « Communauté d'Israël ». Ces deux interprétations reviennent au même. Dans la section

⁴¹ Ps., CXXXIII, 1.

⁴² Lévit., XXV, 55.

⁴³ Deuté., XIV, 1.

⁴⁴ Ps., CXXII, 8.

⁴⁵ Lévit., XX, 17.

⁴⁶ Le Z traduit le mot « hésed » (inceste) par « grâce ».

⁴⁷ Suivant la règle herméneutique que tout « gam » (aussi) indique quelque chose de supplémentaire qui n'est pas expressément mentionné dans l'Écriture. Le mot « gam » paraît en effet, superflu dans le verset cité.

du « Schema », l'Écriture⁴⁸ dit: « Ecoute, Israël, Jéhovah Elohénou Jéhovah un. » Que signifie « un »? C'est la « Communauté d'Israël » qui s'unit à Dieu; car Rabbi Siméon dit: L'union entre mâle et femelle est appelée « un »; seulement, là où la femelle est unie au mâle, on peut employer le mot « un »; car un mâle sans femelle est la moitié d'un corps; et une moitié n'est pas un; mais quand le mâle s'unit à la femelle, les deux moitiés deviennent un corps qui prend le nom d' « un ». Maintenant, le Saint, béni soit-il, n'est pas appelé « Un »; car la « Communauté d'Israël » est en exil; et le Saint, béni soit-il, s'est élevé en haut, et l'union entre les Époux est dissoute; le Nom sacré est incomplet et ne porte pas le nom d' « Un ». Quand aura-t-il le nom d' « Un » ? Quand la Matrona sera près du Roi et s'unira à lui, ainsi qu'il est écrit⁴⁹: « Et le règne sera au Seigneur. » Qu'est-ce que le Règne ? C'est la « Communauté d'Israël » à laquelle le Roi est attaché, ainsi qu'il est écrit⁵⁰: « En ce jour, le Seigneur sera un et son nom sera un. » Telle est la signification du verset⁵¹: « Ah! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble. » L'Écriture⁵² dit: « Comme l'huile parfumée *qui fut répandue* sur la tête, *et qui* descend sur la barbe du vieillard Aaron, et jusque sur les bords de ses vêtements... » L'huile désigne le semen sacré qui sort de l'Ancien sacré et s'accumule dans ce fleuve céleste qui fournit aux « enfants » l'huile nécessaire pour allumer les « Lampes ». Cette huile coule sur la Tête du Roi; et, de la Tête, elle se répand sur la Barbe sacrée; et, de là, elle se répand sur tous les vêtements glorieux du Roi, ce qui veut dire sur les couronnes du Roi qui constituent le Nom sacré. Remarquez que toutes les joies du monde et que toutes les bénédictions ne nous arrivent que par ces couronnes saintes. Remarquez, en outre, que l'huile [8 a] parfumée n'arrive pas ici-bas sans que les oeuvres des hommes n'aillent à sa rencontre, ainsi qu'il est écrit⁵³: « Le parfum et l'odeur des sacrifices font la joie du cœur. » Quand l'huile parfumée d'en haut se rencontre avec les odeurs des sacrifices d'ici-bas, la joie se répand partout. Rabbi Aha et Rabbi Yehouda levèrent leurs mains et rendirent grâce à Rabbi Abba.

Rabbi Aha commença à parler ainsi⁵⁴: « Et Élohim apparut à Abimelech pendant une nuit en songe. » Pourquoi ne trouve-t-on une telle apparition d'Elohim que chez les païens et jamais chez Israël ? Mais une

⁴⁸ Deutér., VI, 4.

⁴⁹ Obadia (Abdias), I, 21.

⁵⁰ Zacharie, XIV, 9.

⁵¹ Ps., CXXXIII, 1.

⁵² *Ibid.*, 2.

⁵³ Prov., XXVII, 9.

⁵⁴ Gen., XX.

tradition nous apprend que tous les noms Élohim, dans la vision des païens, désignent le chef céleste qui les gouverne, et il en est de même dans le verset: « Et Élohim parut à Balaam pendant la nuit. » C'était son chef céleste. Les paroles suivantes: « Je sais aussi que vous l'avez fait avec un coeur simple » indiquent précisément qu'il s'agissait du chef céleste qui disait: « Celui qui est au-dessus de moi sait, et je sais aussi, etc. » C'est ce qui explique le mot « aussi » (gam). Ce chef ajoute: « C'est pour cela que je t'ai préservé, afin que tu ne pèches (maheto) point contre moi. » Le mot « maheto » est écrit sans Aleph, parce que le péché n'est pas dans le pouvoir du chef⁵⁵. Nous avons appris que les péchés des païens, ici-bas, provoquent une brèche en haut; leurs chefs en haut sont destitués de leur pouvoir. C'est pourquoi il est dit: « Je t'ai préservé aussi (gam) », ce qui signifie: Bien que la chose dépende de Celui qui est plus haut que moi, j'ai contribué aussi pour ma part à te préserver. Il ajouta: « Afin que tu ne pèches point contre moi... » Car ton péché m'eût fait souffrir autant qu'une épingle enfoncée dans la chair, puisque j'aurais été destitué. D'où savons-nous que les péchés des hommes, ici-bas, provoquent une brèche dans le monde d'en haut ? – Des paroles de l'Écriture⁵⁶: « Votre mère fut renvoyée à cause de vos péchés. » C'est la raison des sacrifices. Le péché a provoqué le renvoi de la Mère et la séparation entre le monde d'en haut et celui d'en bas, et le sacrifice les rapproche et n'en fait qu'un. Rabbi Abba et Rabbi Yehouda remercièrent Rabbi Aha.

Rabbi Yehouda commença à parler ainsi⁵⁷: « Servez le Seigneur avec joie. » Nous avons appris que toutes les actions accomplies pour la gloire du Saint, béni soit-il, exigent la joie et la gaieté du coeur. Cela n'est pas possible lorsqu'on offre un sacrifice, attendu que l'homme qui a transgressé les commandements de son Maître et qui revient repentant se présenter devant son Maître doit avoir l'esprit brisé et le coeur attristé et, si possible, verser des larmes. Où est donc la joie du sacrifice? Ce sont les prêtres et les lévites qui s'en chargent en chantant des louanges à Dieu. Eloigné de la Rigueur, le prêtre doit toujours paraître le visage riant et plus gai que les autres hommes du peuple; c'est son ministère qui l'exige. Les Lévites sont chargés du chant. [8 b] Comme les prêtres et les Lévites assistent à l'offrande du sacrifice, il s'ensuit que celle-ci est faite avec joie. Cependant, de nos jours, où le sacrifice n'existe pas, où trouve-t-on la joie dans la pénitence, lorsque le pécheur se présente devant son Maître le coeur brisé et l'âme attristée ? La tradition nous enseigne cependant que l'homme ne doit jamais invoquer Dieu qu'avec joie et allégresse. Quelle doit donc être la ligne de conduite du pénitent à qui l'allégresse est impossible? Une tradition nous apprend qu'en entrant dans la maison de

⁵⁵ C'est-à-dire: Il n'est pas dans le pouvoir d'un chef céleste d'en empêcher l'exécution.

⁵⁶ Isaïe, I, 1.

⁵⁷ Ps., C, 8.

prières, on doit avancer dans l'intérieur d'un espace de la largeur de deux portes avant de commencer sa prière. Par « deux portes », la traduction entend les portes dont parle David: « Levez, portes, vos têtes. » Ces deux portes désignent Jéhovah et Élohim; ce sont ces deux portes qu'on doit unir avant la prière. D'aucuns disent que « porte » désigne la « Communauté d'Israël », source de toute joie, ainsi qu'il est écrit⁵⁸: « Vous sortirez avec joie. » Car c'est par la « Communauté d'Israël » qu'Israël d'ici-bas sera délivré de l'exil. C'est le sens des mots: « Servez Jéhovah avec joie », paroles qui ont la même signification que le verset suivant: « C'est avec cela (zoth) qu'Aaron pénétrera dans le sanctuaire. » Savoir que Jéhovah est Elohim, voilà la joie du coeur; le proclamer, voilà le chant le plus parfait de tous. Rabbi Abba et Rabbi Aha dirent: En effet, c'est ainsi. Heureux le sort des justes qui s'appliquent à l'étude de la Loi et connaissent les voies de Dieu! Ils accompagnèrent Rabbi Abba sur un parcours de trois lieues. Celui-ci dit encore: « Et moi je viendrai dans ta maison par la grandeur de ta grâce; je me prosterner devant le temple de ta sainteté avec vénération. » On ne doit pas entrer dans la maison de prières sans avoir d'abord consulté (médité sur) Abraham, Isaac et Jacob, qui ont institué la prière. « Ta maison » désigne Abraham; « le temple de ta sainteté » désigne Isaac; le terme « avec vénération » désigne Jacob. Il faut s'unir d'abord aux Patriarches, avant de commencer la prière!

« Si⁵⁹ son sacrifice est un holocauste, et s'il est de boeufs... » Rabbi Yossé demanda: Pourquoi cette répétition dans l'Ecriture: « ... S'il est de boeufs », « ... S'il est de moutons » « ...S'il est d'oiseaux », puisque tous reviennent au même ? L'Ecriture veut nous apprendre que celui qui peut offrir un holocauste de boeufs, doit l'offrir; s'il ne le peut pas, il l'offre de moutons, et s'il ne peut encore pas cela, il l'offre d'oiseaux; car le Saint, béni soit-il, ne demande pas à l'homme une chose impossible. Rabbi Eléazar dit: L'offrande est toujours proportionnée au péché. Le riche qui commet des péchés avec orgueil, est plus coupable et il doit offrir un holocauste de boeufs. L'homme de fortune médiocre offre un holocauste de moutons; car il est moins orgueilleux, Mais le pauvre, qui n'a point d'orgueil, offre la chose la plus minime, parce que son péché est le plus léger. Le Saint, béni soit-il, pèse les péchés de chacun sur une balance équitable. Rabbi Eléazar demanda à son père Rabbi Siméon : Une tradition nous apprend que la famine vient au monde à cause de trois péchés. Or, comme les péchés sont plus graves chez les riches à cause de leur orgueil qui fait défaut aux pauvres, où est [9 a] la justice de Dieu qui fait mourir de faim les pauvres et qui laisse vivre les riches, afin qu'ils continuent à pécher ? Rabbi Siméon lui dit: Ta question est judicieuse. Les collègues ont déjà dit que lorsque Dieu veut perdre les coupables il leur donne la paix et comble leurs vœux. Mais, remarque que les coupables ne sont jamais

⁵⁸ Isaïe, LV, 12.

⁵⁹ Lévit., I, 3.

aussi près du Roi suprême que les ustensiles dont il se sert. Et quels sont ces ustensiles ? « Dieu ne méprise jamais un coeur brisé et meurtri. » Et ailleurs: « Je demeurerai près de l'humble et de l'opprimé. » Voilà les ustensiles du Roi. Et, quand la disette et la famine sévissent dans le monde, les pauvres qui en souffrent le plus pleurent et gémissent devant le Roi; et le Saint, béni soit-il, les rapproche de lui plus près que tous les autres hommes, ainsi qu'il est écrit⁶⁰: « Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'humble supplication du pauvre. » Et quand le .Saint, béni soit-il, fait sévir la famine dans le monde, malheur aux coupables qui en sont la cause ! Car le Roi prête l'oreille au cri des pauvres. Que Dieu nous préserve du châtement et de la honte qui attendent ces coupables! C'est pourquoi l'Écriture⁶¹ dit: « J'entendrai, j'entendrai encore une fois ses cris. » J'entendrai d'abord pour soulager la souffrance des pauvres, et j'entendrai ensuite pour châtier les riches qui en sont la cause. Aussi, à l'époque où sévit la famine dans le monde, il convient de dire: Malheur aux riches! Car Dieu entendra les cris des pauvres. Remarquez que le sacrifice exigé du pauvre est réduit à un minimum, parce qu'il a déjà le coeur brisé; et, bien qu'il ait eu l'intention de pécher, Dieu la lui pardonne en raison de ses prières et des peines des membres de sa maison. Ainsi, le prêtre doit savoir le genre de sacrifice que chaque pécheur doit apporter.

Un riche se présenta un jour au prêtre et lui remit deux pigeons. Quand le prêtre vit cela, il lui dit: Mais ceci n'est pas ton sacrifice. Le riche retourna à sa maison plein de tristesse. Ses frères lui en ayant demandé la cause, il leur répondit: Je suis triste parce que le prêtre n'a pas voulu accepter mon sacrifice; Ils lui demandèrent en quoi ce sacrifice consistait; et lorsqu'il leur dit qu'il se composait de deux colombes, ils lui répliquèrent: Ceci est un sacrifice de pauvre, mais non de toi. Va donc offrir un sacrifice proportionné à ta fortune. Il leur demanda: Que dois-je offrir ? Ils lui répondirent: Un boeuf. Alors il s'écria: .Si l'intention⁶² de pécher est si grave, je fais le voeu de ne jamais avoir de mauvaises intentions. A partir de ce jour, il consacra sa journée au négoce, et, dès qu'il se réveillait la nuit, il appelait ses frères et se faisait instruire par eux dans la Loi jusqu'à l'aube du jour. Il arriva ainsi à apprendre toute la Loi. On l'appela l' « autre Yehouda⁶³ ». Ayant rencontré un jour Rabbi Yessa le Vieillard, il partagea sa fortune en deux parties; il en donna une aux pauvres et il consacra l'autre à l'achat de marchandises qu'il faisait transporter par des navires dans les pays d'outre-mer. Quant à lui, il se consacra à l'étude de la Loi.

⁶⁰ Ps., LI, 19, et XXII, 25.

⁶¹ Exode, XXII, 22.

⁶² On sait que l'holocauste est offert pour expier les péchés en pensée, tandis que les péchés en action demandent un sacrifice d'expiation.

⁶³ Pour le distinguer de Rabbi Yehouda.

Il commença à parler ainsi⁶⁴: « Et Saül dit aux Cinéens... » Qui sont les Cinéens ? Ce sont les fils de Jethro, beau-père de Moïse, qui s'établirent dans le désert, où, libres comme les oiseaux du nid⁶⁵, sans plaisir et sans commerce, ils se consacrèrent à l'étude de la Loi jour et nuit. Ce qui a valu à Jethro le bonheur d'avoir de tels enfants, c'est d'avoir reçu dans sa maison Moïse qui est la synthèse de tout Israël, et aussi d'avoir, par son conseil donné à Moïse, enrichi l'Écriture Sainte d'un chapitre⁶⁶. Que vont faire les enfants de Jethro dans la guerre faite par Saül à Amalec ? Saül dit: Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, Amalec fut le seul parmi tous les peuples à l'attaquer⁶⁷. Tu as rendu des services à Israël à cette époque; et c'est pourquoi il ne convient pas que tu demeures au milieu des Amalécites. Il y a plus: Jethro offrit des sacrifices et se convertit. [9 b] C'est à cause de son sacrifice que l'Écriture dit: « Et Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent manger du pain avec le beau-père de Moïse devant Élohim. » Oui, « devant Élohim »; car celui qui offre un sacrifice avec recueillement se trouve devant Elohim. Remarquez que le sacrifice du pauvre est agréable au Saint, béni soit-il, parce qu'il offre deux sacrifices, d'abord sa graisse et son sang, et ensuite la chose qu'il offre, attendu que le pauvre n'a pas de quoi manger, et apporte néanmoins une offrande. Le sacrifice du pauvre consiste dans une offrande minime, deux tourterelles ou deux colombes, ou, si cela est encore au-dessus de ses moyens, un peu de farine, et ses péchés sont pardonnés. A cet instant, les anges s'écrient: « ... Car il ne méprise ni ne dédaigne la supplication du pauvre. » Le sacrifice du pauvre est plus agréable à Dieu que tous les autres. C'est ce sacrifice qui m'a valu de m'approcher de Dieu et de participer à la Loi. C'est pourquoi j'ai donné la moitié de ma fortune aux pauvres, parce que c'est à eux que je dois mon bonheur. Le pauvre offre sa graisse et son sang; et son offrande consistant en farine est pétrie à l'huile, de même que le pécheur, dont la graisse et le sang étaient chauffés par le feu de la passion, offre un animal consumé par le feu. L'essentiel, dans le sacrifice, c'est de proportionner le repentir à la gravité du péché et de s'approcher de Dieu avec le cœur et l'esprit; c'est ce qui est le plus agréable à Dieu. Heureux le sort des justes qui offrent ce sacrifice chaque jour, puisqu'ils s'approchent de Dieu avec cœur et esprit ! Et moi-même je souhaite offrir un tel sacrifice; car c'est le seul que le Saint, béni soit-il, demande à Dieu dans ce monde. C'est le sacrifice le plus précieux; car il attire la bénédiction à tous les mondes. Le riche converti continua à parler ainsi⁶⁸: « Que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem. » Dieu est-il donc béni de Sion ? Il est pourtant béni du

⁶⁴ I Rois, XV, 6.

⁶⁵ Le Z. joue sur le mot « qeni » qu'il fait dériver de « qan », nid.

⁶⁶ V. Exode, XVIII, 17-26.

⁶⁷ Il se sert du singulier, parce qu'il est censé parler à Jethro lui-même.

⁶⁸ Ps., CXXXV, 21.

fleuve céleste ? Quand la lune reflète la lumière du soleil, et que les deux astres s'approchent au point de ne former qu'une seule lumière, la lune prend alors quelquefois le nom du Roi, et, comme lui, s'appelle Jéhovah, ainsi qu'il est écrit⁶⁹: « Et Jéhovah fit tomber sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu du ciel. » Il y a plus: un simple messenger céleste prend parfois le nom du Roi. D'après une autre interprétation, les paroles: « Que Jéhovah soit béni de Sion » signifient: C'est de Sion que nous tirons la preuve que Jéhovah est béni. Pourquoi de Sion ? L'Ecriture répond d'ailleurs⁷⁰: « ... Car c'est là que le Seigneur a ordonné la bénédiction. » Rabbi Yessa lui dit: Heureux ton sort d'avoir appris tant de choses; car tous ceux qui s'appliquent à l'étude s'attachent à Dieu, ainsi qu'il est écrit⁷¹: « Vous vous êtes attachés aujourd'hui au Seigneur votre Dieu. »'

« Si⁷² l'offrande est un sacrifice pacifique... » Rabbi Yehouda commença à parler ainsi: « Et Elohim dit: Que le firmament soit fait au milieu des eaux. » Remarquez que, lors de la création du monde, le Saint, béni soit-il, créa sept firmaments en haut, sept terres en bas, sept mers, sept fleuves, sept jours, sept semaines, sept ans, sept fois sept ans et les sept mille ans de la durée du monde. A chaque septième se trouve le Saint, béni soit-il. Il y a sept firmaments en haut, chacun est orné d'étoiles, d'astres et de soleils; chacun d'eux est pourvu de chars disposés en échelons; hiérarchiques, afin de recevoir les ordres souverains de leur Maître. Dans tous les firmaments il y a des chars et des « serviteurs » différents les uns des autres. Les uns sont pourvus de six ailes, d'autres de quatre ailes; les uns de quatre visages, d'autres de deux visages, et encore d'autres d'un seul; les uns sont constitués de feu ardent, d'autres d'eau et d'autres encore d'air, ainsi qu'il est écrit⁷³: « ... Qui fait ses anges d'air, ses serviteurs de feu ardent. » Tous les firmaments sont superposés comme les pelures d'oignons, les uns sont en haut et les autres en bas. Chaque firmament marche et se meut par crainte de son Maître; c'est sur l'ordre de Dieu qu'ils se meuvent; sur son ordre qu'ils demeurent immobiles. Au-dessus de tous est le Saint, béni soit-il, qui les met tous en mouvement par sa force et sa puissance. De même il y a sept contrées ici-bas, toutes peuplées; seulement [10 a] les unes sont au-dessus et les autres au-dessous. La terre d'Israël est la plus élevée de toutes, et Jérusalem est la plus élevée de toute la terre habitée. Nos collègues résidant à Rome ont vu dans les livres anciens, ainsi que dans le livre d'Adam, la division des terres faite de la manière suivante: Toutes les terres en bas sont disposées comme les firmaments en haut: les unes au-dessus des autres. Entre

⁶⁹ Gen., XIX, 24.

⁷⁰ Ps., CXXXIII, 3.

⁷¹ Deutér., IV, 26.

⁷² Lévit., III, 1.

⁷³ Ps., CIV, 4.

chaque terre et l'autre, il y a un firmament étendu qui les sépare; de là vient que toutes les terres portent des noms différents. C'est entre ces terres que se trouvent le paradis et l'enfer. A l'exemple d'en haut, ces terres ont des créatures différentes les unes des autres. D'aucunes sont pourvues de deux figures, d'autres de quatre, et d'autres encore d'une seule. Les traits du visage des unes ne ressemblent pas à ceux des autres. Mais objectera-t-on, tous les hommes cependant descendent d'Adam ! Il n'en est rien; est-ce qu'Adam est descendu sur toutes les terres, a eu plusieurs femmes et engendré partout des enfants? Nullement. Adam n'a existé que sur notre monde, supérieur à tous les autres, qui porte le nom de « Thebel », ainsi qu'il est écrit⁷⁴: « Et il commanda à Thebel sa terre. » « Thebel » est uni au firmament supérieur et uni au nom supérieur, ainsi qu'il est écrit⁷⁵: « Et il juge la terre (Thebel) avec équité. » De là vient que les enfants d'Adam se trouvent sur cette terre supérieure appelée « Thebel » et qu'ils sont supérieurs à tous les autres, à l'exemple d'en haut. Pourquoi ? Comme en haut il y a un firmament supérieur à tous les autres, sur lequel se trouve le trône du Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit⁷⁶: « Et sur ce firmament on voyait un trône qui ressemblait au saphir, et il paraissait comme un homme assis sur ce trône. » Sur « Thebel » se trouve également un roi de toutes choses. Et qui est-il ? – L'homme. Ceci n'est pas le cas pour toutes les terres inférieures. Quelle est donc l'origine des hommes qui peuplent les terres inférieures ? Ils s'étaient formés des vapeurs qui s'élèvent de la terre, combinées avec les rayons du firmament de dessus. C'est ainsi que furent formées des créatures différentes les unes des autres; les unes sont pourvues d'habits, d'autres de coquilles, comme certains vers qu'on trouve sur la terre. Les unes ont des coquilles rouges, les autres noires, d'autres encore blanches, et certains autres de toutes les couleurs⁷⁷. Elles ne vivent qu'environ dix ans. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, ce sujet est traité plus longuement. Toute la terre habitée tourne en rond comme un cercle⁷⁸. Certains de ses habitants se trouvent dessus, certains autres dessous. Toutes ces créatures ont des visages différents suivant le climat de chaque région, et toutes marchent debout comme les autres hommes. De là vient qu'il y a certaines régions, sur la terre, où il fait nuit justement quand, en d'autres régions, il fait jour, de sorte que certains hommes jouissent de lumière justement quand certains autres sont plongés dans les ténèbres. Il y a également une région

⁷⁴ Prov., VIII, 26.

⁷⁵ Ps., IX, 9.

⁷⁶ Ezéchiel. I, 26.

⁷⁷ Il se peut que les mots Nyqmwo Nyplqb Nwhnm, se rapportent, non pas aux habitants des terres en question, mais aux vers.

⁷⁸ On sait que cette théorie se trouve également énoncée déjà dans Ic Talmud de Jérusalem, traité Abodah Zarah, III.

où il fait constamment jour et où la nuit ne dure que fort peu de temps. Ce qui est dit dans les livres anciens et dans le livre d'Adam est exact; car l'Écriture⁷⁹ dit: « Je te loue; car j'ai vu les merveilles de tes oeuvres. » Et ailleurs⁸⁰: « Combien `grandes, ô Seigneur, sont tes oeuvres ! » Ce mystère est confié aux maîtres de la sagesse, et non pas aux géographes; car il est un des mystères profonds de la Loi. De même, dans la mer, il y a plusieurs animaux différents les uns des autres, ainsi qu'il est écrit⁸¹: « Dans cette mer si grande et d'une si vaste étendue, se trouve un nombre infini de poissons, de grands et de petits animaux. C'est là que les navires passeront; c'est là que se trouve le Leviathan que tu as formé, Seigneur. » Tout s'enchaîne et tout est formé sur le modèle d'en haut, et dans tout le monde il n'y a personne autre qui règne en dehors de l'homme, au-dessus duquel est le Saint, béni soit-il.

Rabbi Nahoraï le Vieillard s'embarqua une fois sur le grand océan. Une tempête fit couler le navire, et tous les passagers qui étaient dessus se noyèrent, à l'exception de Rabbi Nahoraï, en faveur de qui il fut fait un miracle. Il descendit certains sentiers au coeur de la mer, découvrit au-dessous de la mer une terre habitée et y vit des créatures toutes petites qui faisaient leurs prières; mais il ne comprenait pas ce qu'elles disaient. Remonté sur la terre ici, grâce à un autre miracle, il s'écria: Heureux le sort des justes qui, en s'appliquant à l'étude de la Loi, connaissent les mystères d'en haut! Malheur à ceux qui contestent leurs paroles et ne veulent pas y ajouter foi! A partir de ce jour il pleurait toutes les fois que quelqu'un parlait de la Loi dans la maison d'études. Comme on lui demandait pourquoi il pleurait, il répondit: Parce que j'ai commis la faute de ne pas ajouter foi aux paroles des maîtres, et je crains d'être puni dans le monde futur⁸². « Et Elohim dit: Que le firmament soit fait au milieu des eaux. » Rabbi Yehouda dit: Si ce firmament n'eût pas séparé les eaux d'en haut d'avec celles d'en bas, le monde aurait été troublé par leur dispute. Mais | 10 b | ce firmament fit la paix entre elles; et le monde ne subsiste que sur la paix. Remarquez que le Saint, béni soit-il, est appelé « Paix », lui est « Paix », et son nom est « Paix », et tout s'attache à la paix. Rabbi Abba dit: Je vois que le Nom sacré et suprême est tout de paix. Ceci revient au même, avec ce qu'on a dit précédemment; seulement c'est exprimé de différente façon.....

.....⁸³. Le Yod du Nom sacré constitue le noeud de trois

⁷⁹ Ps., CXXXIX, 14.

⁸⁰ *Id.*, CIV, 24.

⁸¹ Ps., CIV, 25

⁸²

Gen., I, 7.

⁸³ Le commencement du passage qui suit manque; et cette lacune est indiquée dans nos éditions par le mot *rox*.

choses liées ensemble. Il est formé d'une barre en haut, une autre en bas et une troisième au milieu. La barre d'en haut c'est la Couronne Suprême, supérieure à tout ce qu'il y a de supérieur, la tête de toutes les têtes, supérieures à toute chose. La barre du milieu est l'autre Tête. Car il y a trois Têtes, dont chacune forme un tout. Ainsi, la barre du milieu c'est l'autre Tête qui sort de la barre d'en haut, c'est la Tête de toutes les têtes, nécessaire à la construction du Nom sacré; c'est la Tête cachée à tous. La troisième tête d'en bas c'est celle qui arrose le Jardin; c'est la source qui abreuve toutes les plantes. Tel est le sens de la figure du Yod à trois noeuds, et c'est pour cette raison qu'on le désigne sous le nom de « Chaîne » dont les anneaux sont rivés les uns aux autres au point de n'en former qu'un. Nous avons vu dans le livre d'Enoch qu'à l'heure où on lui révéla la sagesse des mystères suprêmes, où il vit le Jardin de l'Eden, et où il vit que tous les mondes sont enchaînés les uns aux autres, il leur⁸⁴ demanda sur quoi ils étaient basés. Ils lui répondirent: Tous sont basés sur le Yod; c'est de lui que tous furent formés et auquel tous furent enchaînés, ainsi qu'il est écrit⁸⁵: « Tu as tout fait avec sagesse. » Enoch vit en outre que tous les mondes tremblent devant leur Maître, et que tous sont appelés par son nom. Dans le livre du Roi Salomon, il est dit: Le noeud des Trois porte un habit qui les enveloppe tous. L'un des Trois est le plus terrible de tous, l'autre est un sentier mystérieux, et le troisième une profonde lumière. Ensuite ce noeud est exprimé par des lettres de l'alphabet. L'appellation de la lettre Yod se compose des lettres Yod, Vav et Daleth, lettres constituant tout l'édifice du Nom sacré. Yod est la Tête de tous, le Père de tous. Vav c'est le Fils né. De l'Un et de l'Autre procéda le Daleth, Fille de la Matrona qui a en son pouvoir de juger tous les mondes, et dont les êtres d'en haut et d'en bas se nourrissent. Ainsi dans le Yod seul se trouve caché le Nom sacré complet. C'est le Yod qui enchaîne tout. Ainsi l'a expliqué la « Lampe Sainte ». Le Yod donne naissance à ce fleuve dont l'Écriture dit: « Et un fleuve sort de l'Eden pour arroser le jardin. » C'est le mystère du Hé, la Mère d'en haut. Et ce fleuve donne naissance à deux enfants qui se nourrissent de la Mère. La Fille est nourrie par le Fils. La Fille, c'est le Vav. Le Fils, c'est le Roi de la paix; c'est le mystère de la Séphirâ « Thiphereth ». Ensuite il arrive que le Hé se nourrit du Vav, ainsi que cela a été établi. Il résulte *de cela* que le Yod est la base, la racine et le complément de tout, ainsi qu'il est écrit: « Il bâtit la maison avec sagesse. » Nous avons appris que, de la lettre Yod, découlent dix noms. Yod est la dixième lettre de l'alphabet. Quand il féconde le fleuve sacré, celui-ci conçoit et enfante les dix noms qui sont tous cachés dans le Yod. Ils sont compris dans le Yod et procèdent du Yod⁸⁶; c'est le Père qui engendre les

⁸⁴ C'est-à-dire aux anges.

⁸⁵ Ps., CIV, 21.

⁸⁶ Puisque ceux qu'il engendre font partie constitutive de lui-même.

Pères. Les lettres Vav et Daleth représentent la valeur numérique de dix, valeur égale à celle de Yod. Vav et Daleth forment le mot « do » qui signifie « deux », allusion au mâle et à la femelle. C'est pourquoi Adam fut créé avec deux (do) figures, l'une mâle et l'autre femelle, à l'exemple d'en haut, Vav et Daleth en haut, Daleth et Vav (do) en bas. Les treize sentiers de la sagesse mènent à ce mystère. Remarquez en outre que les dix noms correspondent aux dix lettres *qui rentrent dans l'appellation du Yod, du Vav et du Daleth*. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard il est dit que les noms sont au nombre de huit et qu'on doit y joindre les deux degrés correspondant aux deux firmaments où les noms varient entre dix, neuf, huit et sept. La première partie du Nom sacré est « Yod et Hé », parce que le Yod comprend le Hé et que le Hé sort du Yod. C'est pourquoi la Sagesse est appelée « Jah ». Le second degré est « Yod, Hé et Vav », appelé Elohim, parce que c'est le fleuve de miséricorde où il n'y a aucune rigueur. Quand le nom s'écrit Jéhovah et se prononce Elohim, il indique la miséricorde et non pas la rigueur. [11 a] Le troisième degré est « El » qui désigne la grandeur; c'est pourquoi on dit: « Dieu grand » (El Gadol). Le quatrième degré est « Elohim de la Rigueur ». Le cinquième degré est Jéhovah qui contient toute la foi c'est la vraie clémence. Le sixième et le septième degrés sont « Çébaoth ». Le huitième degré est « El Haï » (le Dieu vivant); c'est le Juste de qui émane toute vie. Il est appelé Jéhovah ainsi qu'il est écrit⁸⁷: « Jéhovah est juste. » C'est le petit Vav du Nom sacré; car, dans la lettre VaV, il y a deux Vav, un grand et un petit. Le neuvième degré est « Adonaï » ; c'est le règne sacré d'où émane la rigueur dans le monde. Le nom « Ehieh » (Ehïé) est la synthèse de tous les autres; c'est la Couronne suprême; c'est la Tête de toutes les têtes cachées et ineffables. Dans certains livres les dix noms sont écrits d'une autre façon; mais moi je ne les ai pas appris ainsi.

Rabbi Abba commença à parler ainsi⁸⁸: « Lève-toi, aquilon; viens, vent du midi; soufflez dans mon jardin, et que les parfums en découlent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange du fruit de ses arbres. » L' « Aquilon » désigne les holocaustes qui sont immolés au nord (tzaphon) de l'autel, parce que les mauvaises pensées ont leur séjour dans l'intérieur du cœur, et parce que la rigueur a son séjour dans le Nord. C'est pourquoi le vent du nord souffle au milieu de la nuit, lorsque la rigueur sévit dans le monde. Touchée par ce vent la harpe de David se mit à chanter seule à minuit. *Les mots*: « Vents du midi... » désignent le sacrifice pacifique qui est immolé au sud de l'autel siège de la paix. C'est pourquoi le sacrifice pacifique était mangé par les prêtres parce que ceux-ci sont destinés à obtenir la rémission des péchés. Nul sacrifice n'est aussi agréable à Dieu que le sacrifice pacifique qui répand la paix en haut et en bas. L'encens est supérieur aux sacrifices; il n'est pas offert pour la rémission des péchés; mais on le brûle en signe de joie, ainsi qu'il est

⁸⁷ Ps., XII.

⁸⁸ Cant., IV, 16.

écrit⁸⁹: « L'huile et l'encens réjouissent le coeur », et⁹⁰: « Aaron brûlera l'encens lorsqu'il accommodera les lampes », et: « Lorsqu'Aaron allumera les lampes vers le soir il brûlera encore de l'encens. » Le sacrifice pacifique est apporté afin que la discorde et la Rigueur ne règnent pas ici-bas et l'encens (getoreth) est le lien de la foi. Rabbi Eléazar dit: Tous les dix noms sont écrits, et nous les avons appris.

Le premier c'est « Eheieh » (Je suis *Celui qui suis*); c'est le Mystère suprême; c'est comme si quelqu'un disait: Je suis ce que je suis, mais nul ne le saura. Ensuite Dieu ajouta: « ... Ascher Eheieh » (Celui qui suis), ce qui signifie qu'un temps arrivera où il se révélera sous la forme d'autres couronnes. D'abord, il était caché; ensuite il commencera à se révéler jusqu'à ce que tous les noms sacrés soient révélés. Dieu dit donc à Moïse: Maintenant je suis caché; mais un jour arrivera où je me révélerai; et cela aura lieu quand la Mère aura conçu; mais le temps reste encore caché. Quand se révélera-t-il? -À l'époque dont il est dit: « Va assembler les anciens d'Israël et dis-leur: Le Seigneur Dieu, le Dieu de vos ancêtres m'apparut. » C'est le plus parfait de tous. Ce nom contient la partie cachée et la partie révélée du Nom sacré. Voilà pourquoi le premier des noms sacrés est « Eheieh ». Le second nom est « Jah »; car la Sagesse forme le Hé et ne s'en sépare jamais. C'est le sens mystérieux des mots: « Et un fleuve sort de l'Eden ... » Qu'on écrive la lettre Hé de cette façon: h et on y trouvera le Yod, le Hé et le Vav à la fois. Yod, c'est le Père de qui sort le Fils par son union avec le Fleuve céleste. Et de la Mère sort la Fille qui est le fleuve⁹¹ d'en bas. Du Yod et du Hé sort [11 b] le Vav qui hérite du Père et de la Mère et dont dépend toute la Foi. C'est lui qui nourrit la Fille avec ce qu'il a hérité. C'est pourquoi il faut écrire la lettre Yod du Nom sacré de telle façon qu'il apparaisse une barre en haut, une en bas et une au milieu. Le Hé doit être écrit de cette façon: h afin qu'on y voie paraître le Père et la Mère, tandis que la Fille vient de la Mère seule. C'est pour ces raisons que le père⁹² m'a recommandé de vous communiquer ces choses que je tiens comme un dépôt de mon père. Il convient d'être très circonspect en écrivant le Nom sacré, et de décrire les lettres de la façon indiquée, sans quoi le Nom est altéré; il vaudrait mieux pour un homme ne pas être né que d'altérer le Nom sacré. Le troisième est « Jéhovah » vocalisé comme « Elohim »; c'est la Rigueur qui sort de la Clémence. Le quatrième nom est « El », c'est-à-dire Dieu Grand (Gadol). Le cinquième, « Elohim » (Rigueur), le sixième « Jéhovah » (Miséricorde), le plus parfait de tous, le noeud de la Foi (Thiphereth), le septième et le huitième « Çebaoth ».

⁸⁹ Prov., XXVII, 9.

⁹⁰ Exode, XXX, 7,8.

⁹¹ Semen sacré (Esprit Saint).

⁹² C'est-à-dire Rabbi Siméon.

« Jehovah » est uni aux autres. Quand il s'appelle Jéhovah-Elohim, c'est l'unlon des degrés Thiphereth et Gueboura. Quand il s'appelle Jéhovah-Çebaoth, c'est l'union de Thiphereth avec Néçah et Hod, septième et huitième Séphiroth. Et selon la région d'où émanait sa prophétie, le prophète s'exprimait : « Ainsi dit Jéhovah-Elohim » ou « Ainsi dit Jéhovah-Çebaoth ». Le neuvième nom est « Schadaï ». C'est lui qui a fixé l'étendue du monde. Tous les besoins du monde viennent du Juste qui réside dans cette région appelée « Yesod ». Le dixième nom est « Adonaï »; il correspond à la Séphirâ « Malcouth ». Ces dix noms sont unis ensemble et ne forment qu'une unité. C'est par ces dix couronnes que le Roi se fait connaître; elles forment son Nom et se confondent avec lui. C'est l'odeur de l'encens qui les lie toutes ensemble. Heureux la part des justes qui connaissent la Loi ainsi que la gloire du Maître, comme il est dit⁹³: « Ils viendront et verront ma gloire. »

« Si son oblation est un sacrifice pacifique... » Rabbi Siméon dit: Il est écrit⁹⁴ : « Dix, dix vases au sicle sacré... » Pourquoi deux fois « dix »? L'un s'applique à la création, et l'autre à la Loi révélée; c'est par dix paroles que s'opéra l'œuvre de la création; et c'est par dix paroles que la Loi fut révélée, afin de nous indiquer que le monde n'y subsiste que grâce à la Loi, ainsi qu'il est écrit⁹⁵: « S'il n'y avait pas eu mon alliance du jour et de la nuit, je n'aurais pas établi les lois qui régissent le ciel et la terre. » Remarquez que le Décalogue correspond aux dix paroles de la création. *Les mots*: « Je suis le Seigneur ton Dieu » correspondent *aux mots*: « Que la lumière soit faite. » La lumière, c'est la Foi; car Dieu [12a] est appelé lumière, ainsi qu'il est écrit⁹⁶: « Le Seigneur est ma lumière, etc. » Le commandement: « Tu n'auras pas d'autres dieux » correspond *aux mots*: « Que le firmament soit fait au milieu des eaux. » Le firmament, c'est Israël, la part de Dieu qui fut attachée à la région appelée « Ciel ». Rabbi Yessa le Vieillard fit demander une fois à Rabbi Eleaï: Dieu donna à tous les peuples des chefs puissants pour les gouverner; où sont les chefs d'Israël? Rabbi Eleaï lui répondit simplement par le verset suivant: « Et Dieu les fixa au firmament du ciel. » La réponse était juste. « Qui sépare les eaux des eaux... » *signifie* qui sépare Dieu appelé « source d'eau vivante », des idoles appelées « eau amère et trouble ». Le commandement: « Tu ne prendras point en vain le nom de ton Dieu » correspond *aux mots*: « Que les eaux se rassemblent en un seul lieu. » Quiconque prête un faux serment en se servant du Nom sacré est aussi coupable que s'il séparait la Mère de sa région céleste; et toutes les

⁹³ Isaïe, LXVI, 18.

⁹⁴ Nombres, VII, 86.

⁹⁵ Jérémie, XXXIII, 25.

⁹⁶ Ps., XXVII, 1.

couronnes ne restent plus, dans ce cas, à leur place, ainsi qu'il est écrit⁹⁷: « Et le calomniateur sépare le maître. » « Le Maître » désigne le Saint, bénit soit-il. Celui qui prête un faux serment fait dévier les eaux dans un autre endroit. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Que les eaux se réunissent dans un seul endroit », sans dévier. Le commandement: « Souviens-toi de sanctifier le jour de Sabbat » correspond *aux mots*: « Que la terre produise de l'herbe verte. » Quand la terre sacrée est-elle fécondée? – Au jour de Sabbat, lorsque la Matrona s'unit au Roi pour produire les herbes qui sont les bénédictions du monde. *Le commandement*: « Honore ton père et ta mère » correspond *aux mots*: « Que des corps lumineux soient fixés au firmament du ciel. » Les corps lumineux, ce sont le Père et la Mère. Le Père, c'est le soleil; la Mère, c'est la lune. Or, nous savons que le soleil désigne Dieu, ainsi qu'il est écrit⁹⁸: « Dieu, soleil et bouclier... » , et que la lune désigne la « Communauté d'Israël », ainsi qu'il est écrit⁹⁹: « Et la lune ne s'obscurcira plus. » *Le commandement*: « Tu ne tueras pas » correspond *aux mots*: « Que les eaux produisent des animaux vivants. » Dieu dit à l'homme: Ne tue pas et n'imité pas les poissons chez lesquels les grands dévorent les petits. *Le commandement*: « Tu ne commettras point de fornication » correspond *aux mots*: « Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce. » Comme la terre produit des animaux chacun selon son espèce, l'homme ne doit pas trahir son épouse en ayant des rapports avec d'autres femmes; seuls les enfants engendrés avec l'épouse prédestinée méritent le nom de « chacun selon son espèce ». *Le commandement*: « Tu ne voleras pas » correspond au verset¹⁰⁰: « Et Dieu dit: Je vous ai donné tout l'herbage produisant le grain. » Tout ce que je vous ai donné vous appartient, mais vous n'avez pas le droit de jouir du bien d'autrui. *Le commandement*: « Tu ne porteras point faux témoignage contre ton prochain » correspond *aux mots*: « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » On ne doit porter faux témoignage contre un être fait à l'image du Roi. *Le commandement*: « Tu ne désireras point la femme de ton prochain » correspond *aux mots*: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Ainsi, les dix commandements correspondent aux dix paroles de la création. C'est pourquoi, dans le verset précité, le mot « dix » est répété deux fois.

Il est écrit¹⁰¹: « Il est puissant et redoutable, et fait régner la paix dans ses hauts lieux. » *Le mot* « puissant » désigne [12 b] « Abraham », ainsi qu'il est écrit¹⁰²: « Tu es un prince puissant parmi nous. » *Le mot* « redoutable »

⁹⁷ Prov., XVI.

⁹⁸ Ps., LXXXIV, 10.

⁹⁹ Is., LX, 19.

¹⁰⁰ Gen., I, 29.

¹⁰¹ Job, XXV, 2.

¹⁰² Gen., XXIII, 6.

désigne « Isaac », ainsi qu'il est écrit: « La crainte d'Isaac. » *Les mots*: « Tu fais régner la paix » désignent « Jacob ». De même, dans le verset: « La vérité et la paix s'aiment », vérité et paix sont unies ensemble. Celui qui offre un sacrifice pacifique augmente la paix dans le monde. D'après une autre interprétation, « puissant » désigne « Michel », et « redoutable » désigne « Gabriel ». Comme l'élément constitutif de l'un est l'eau et celui de l'autre le feu, Dieu fait la paix entre eux, ainsi que l'Écriture ajoute: « ... Qui fait régner la paix dans ses hauts lieux. » Rabbi Hiyâ nous apprend que le sacrifice pacifique est le plus parfait de tous. Rabbi Yehouda dit: C'est pour cette raison que l'Écriture désigne ce sacrifice au pluriel en employant deux Vav. Rabbi Isaac dit: Il attire la paix et la miséricorde dans tous les mondes. Rabbi Siméon dit: Les oblations de farine et d'huile correspondent à l'épée tournante placée à la porte du Paradis. L'huile de l'offrande avait pour but d attirer ici-bas le semen de la région supérieure, afin que tous les êtres fussent bénis par ce Semen sacré. Il y a une région où sont réservés le vin, l'huile et l'eau destinés à la libation. Il y a eau et eau, de même qu'il y a vin et vin, vin qui réjouit le cœur de l'homme et vin qui apporte la rigueur. C'est pourquoi la vue du vin en songe est de bon augure pour les uns et de mauvais augure pour les autres. Rabbi Hizqiya se trouvant près de Rabbi Isaac se leva à minuit pour étudier la Loi. Rabbi Isaac s'exprima ainsi¹⁰³: « Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur. » Ce verset constitue l'éloge des hommes de foi; et les hommes de foi sont ceux qui s'appliquent à l'étude de la Loi et savent faire l'union du Nom sacré d'une manière convenable. Ce sont ces hommes de foi qui se lèvent à minuit pour étudier [13 a] la Loi et pour se joindre à la « Communauté d'Israël » dans les louanges au Seigneur. Remarquez qu'à minuit lorsque l'homme se lève et se consacre à l'étude de la Loi et que la brise du Nord souffle, la « Biche » se lève et loue le Saint, béni soit-il, et quand elle se lève, des milliers d'anges se lèvent avec elle et tous entonnent les louanges du Roi sacré. Dieu exauce les vœux de ceux qui se lèvent à minuit pour étudier la Loi. Toutes les légions d'en haut arrêtent les louanges qu'elles adressent à leur Maître, pour entendre les louanges de ceux qui étudient la Loi. Les légions s'écrient alors: « Louez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur. » La « Biche » sépare des oeuvres d'un tel homme et se présente devant le Roi en lui disant: Vois avec quel fils je me présente devant toi. L'Écriture ajoute: « Vous qui vous tenez dans la maison du Seigneur pendant la nuit... », ce qui signifie que ce sont ceux qui se lèvent à minuit qui sont dignes de bénir le Seigneur et d'attirer les bénédictions de la région supérieure d'où sortent les eaux du fleuve qui sort de l'Eden (Semen sacré) Tel est le sens des mots: « Levez vos mains, Saint. » « Saint » désigne cette région d'en haut appelée « Saint ». C'est à un tel homme que s'appliquent les paroles suivantes: « Que le Seigneur te bénisse de Sion. » Tu as béni Dieu de la région appelée « Saint,

¹⁰³ Ps., CXXXIV, 1.

et il te bénira de la région appelée « Sion »; tu seras béni en même temps que la Matrona à laquelle tu t'es attaché pour louer le Roi. Et c'est ainsi que la paix augmentera en haut et en bas.

« Lorsqu'une âme commettra un péché...¹⁰⁴ » " Rabbi Yossé commença à parler ainsi¹⁰⁵: « Jusqu'à ce que le jour commence à paraître et que les ombres se dissipent... » Oh! combien les hommes doivent se tenir en garde pour ne pas commettre de péché contre leur Maître. Car, chaque jour, une voix céleste retentit et fait entendre ces paroles: Hommes qui habitez le monde, levez vos coeurs vers le Roi sacré; gardez-vous du péché et conservez pure l'âme que Dieu a prise dans la région sacrée et supérieure et a placée en vous. Une tradition nous apprend qu'au moment où Dieu prend l'âme pour la faire descendre dans le corps, il lui fait de nombreuses recommandations d'observer les commandements et la fait traverser mille et huit mondes pour lui faire voir la gloire de ceux qui se sont consacrés à l'étude de la Loi et dont les âmes, revêtues de l'habit glorieux d'en haut, qui leur donne la même forme qu'avait le corps sur la terre, contemplent la gloire du Roi chaque jour. Le moment de descendre sur la terre étant arrivé, l'âme élit domicile dans le paradis d'en bas pendant trente jours, pour y voir la gloire des justes; elle remonte ensuite en haut et, de là, elle descend en ce bas monde [13 b] pourvue des sept couronnes dont la pare le Roi sacré; et elle pénètre dans le corps de l'homme. Quand elle se rend coupable en ce monde, pendant son séjour dans le corps, et qu'elle marche dans les ténèbres, l'Écriture en est étonnée et dit: Comment! elle était l'objet de tant de gloire de la part du Roi Suprême, et elle pêche contre lui! Rabbi Yossé dit: Le verset précité: « ...Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres se dissipent » est le conseil que Dieu donne à l'âme pour la mettre en garde contre le péché en lui recommandant de faire pénitence avant le jour terrible où le Roi demandera compte aux âmes qui quittent le monde. *Les mots*: « Et que les ombres se dissipent » sont une allusion au mystère connu des collègues: Quand l'homme approche de sa fin, il perd son ombre. Tel est le sens des mots: « Et que les ombres se dissipent... » Rabbi Eléazar dit: Tant que l'homme est valide, il a deux ombres, une grande et une petite. C'est pourquoi l'Écriture dit « ombres » au pluriel. Le Saint, béni soit-il, est compatissant et miséricordieux et accepte toujours la pénitence, même de ceux qui ont déjà perdu les deux ombres et qui sont enchaînés à leur lit par les infirmités. Mais cette pénitence n'est pas la bonne; elle est plus louable lorsqu'elle est faite par un homme valide; et le roi Salomon s'était déjà exclamé: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que n'arrivent les mauvais jours. » C'est pourquoi Dieu recommande à l'âme de se convertir avant que les ombres se dissipent, ce qui signifie avant l'infirmité de l'âge où les deux ombres se séparent.

¹⁰⁴ Lévit., IV, 2.

¹⁰⁵ Cant., II, 17.

« Si¹⁰⁶ une âme commet un péché... » Rabbi Abba commença à parler ainsi¹⁰⁷: « Tous ces maux sont venus fondre sur nous et cependant nous ne t'avons point oublié, et nous n'avons pas commis d'iniquité contre ton alliance. » Malgré les rigueurs qui sévissent dans le monde, nous n'avons pas oublié les paroles de la Loi. Nous en inférons que quiconque oublie les paroles de la Loi est aussi coupable que celui qui oublie Dieu lui-même; car la Loi est la fiancée de Dieu. *Les mots*: « Nous n'avons point commis d'iniquité contre ton alliance » signifient que nous n'avons point souillé la marque de l'Alliance sacrée *par la fornication*; car celui qui pèche contre cette marque est aussi coupable que celui qui pèche contre le Nom du Roi, ainsi qu'il est écrit: « Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, et si nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger... » Car la Loi ne réussit qu'à celui qui garde dans toute sa pureté la marque de l'Alliance. Remarquez que l'Écriture ne dit pas d'Abraham qu'il n'a observé la Loi qu'après qu'il se fut circoncis, ainsi qu'il est écrit: « ... Parce qu'Abraham a écouté ma voix et observé mes commandements et mes lois. » De même, d'Isaac, [14 a] L'Écriture dit: « Et j'ai fait une alliance avec Isaac. » Remarquez que c'est pour le mérite d'avoir gardé dans toute sa pureté la marque de l'Alliance que Joseph a été jugé digne de la gloire dont il jouissait en ce monde et dans le monde futur. Il y a plus: Dieu lui-même prit son nom, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁸: « Son nom est dans le témoignage de Joseph¹⁰⁹ » L'Écriture compare Joseph à un boeuf, parce qu'en raison de sa pureté il a été jugé digne d'être le premier des holocaustes, qui consiste dans l'offrande d'un boeuf. Dans la vision d'Ezéchiel, la figure du boeuf est placée du côté gauche, et Joseph a pris le nom du côté gauche pour atténuer les péchés de Jéroboam. La vache rousse était l'image du degré opposé au boeuf; ce dernier désigne le côté gauche, et la première le côté droit. Rabbi Abba dit: De ce qui précède, il résulte que quiconque garde dans sa pureté la marque sacrée est protégé par les deux degrés suprêmes qui s'attachent à lui et le font participer à la gloire suprême. Il fut ainsi jugé digne de deux royaumes, l'un pour lui-même et l'autre pour son fils. Mais lorsque le roi Salomon s'attacha à des femmes étrangères, la royauté lui fut enlevée et donnée à Jéroboam.

Rabbi Siméon dit: Quand l'homme engendre un fils, il s'attache à la Schekhina, et le sang de la circoncision est conservé par Dieu. Et quand la Rigueur sévit dans le monde, Dieu regarde ce sang, et sa colère s'apaise. C'est pour cette raison que la circoncision a lieu le huitième jour, parce que l'Écriture dit que la vie de l'homme le plus fort est de quatre-vingts ans.

¹⁰⁶ Lévit., IV, 2.

¹⁰⁷ Ps., XLIV, 18.

¹⁰⁸ Ps., LXXXI, 6.

¹⁰⁹ Parce que le nom Joseph est écrit dans ce Psaume exceptionnellement avec un Hé: Powhy, et renferme ainsi les trois lettres du Nom sacré.

Ces deux nombres ont un rapport entre eux. Une tradition nous apprend que c'est grâce à ce sang que le monde jouit de la Clémence et que tous les mondes subsistent, ainsi qu'il est écrit¹¹⁰: « S'il n'y avait mon alliance du jour et de la nuit, je n'aurais pas établi les lois qui régissent le ciel et la terre. » Que signifie: « ...Mon alliance du jour et de la nuit »? Rabbi Siméon dit: Une tradition nous apprend qu'il y a deux Couronnes qui s'unissent ensemble et qui constituent en quelque sorte la porte de toutes les autres couronnes. La tradition nous apprend, en outre, que l'une de ces couronnes est rigueur et l'autre clémence, l'une mâle et l'autre femelle. La Clémence règne du côté du mâle, et la Rigueur du côté de la femelle. L'un est blanc et l'autre rouge; et c'est pour se mitiger réciproquement qu'ils s'unissent ensemble. Ces deux degrés sont appelés jour et nuit. Celui qui garde intacte la pureté de la marque de l'Alliance s'unit aux deux degrés appelés jour et nuit et est jugé digne du monde d'ici-bas et du monde futur. Lorsqu'Abraham se fut circoncis, il fut jugé digne de ces deux degrés, ainsi que la tradition interprète les mots¹¹¹: « Et il était assis à la porte de la tente. » La « porte de la tente » désigne la dixième couronne du Roi, qui constitue la porte du Tabernacle sacré et que le roi David désigna sous le nom de « Porte du Juste », ainsi qu'il est écrit¹¹²: « Ouvrez-moi les portes du juste¹¹³ » Rabbi Eléazar dit: La tradition nous apprend qu'un païen converti ne mérite le nom de « juste » que lorsqu'il s'est fait circoncire et qu'il est entré sous les ailes de la Schekhina. Ainsi, un converti juste est jugé digne de pénétrer sans [14 b] la couronne du Juste, tandis que tu dis que celui qui se circonçoit est jugé digne des deux degrés à la fois !... Rabbi Siméon lui répondit: Eléazar, mon fils, il n'y a pas de comparaison entre un homme issu d'une souche sainte et véridique, et un homme issu d'une souche mauvaise et impure. D'Israël, L'Écriture¹¹⁴ dit: « Je t'avais planté comme une vigne choisie où je n'avais mis que du bon plant. » Par contre, des peuples païens, l'Écriture dit¹¹⁵: « ...Dont la chair est comme la chair des ânes, et dont le semen est comme le semen des chevaux. » Israël, qui a été purifié au mont Sinäi, a perdu toute souillure; aussi peut-il atteindre aux deux degrés à la fois, tandis qu'il est difficile d'enlever la souillure d'un païen converti, même après la troisième génération. C'est pourquoi la tradition nous apprend que le meilleur des païens mérite la mort. Rab Hammenouna le Vieillard a dit également que, tant que les païens ne sont pas circoncis, l'esprit impur est attaché à eux;

¹¹⁰ Jérémie, XXXIII, 25.

¹¹¹ Gen., XVIII, 1.

¹¹² Ps., CXVIII, 19.

¹¹³ Au lieu de *qdu*, *tsedeq* (justice), le Z. lit *qdy*, *tsadiq* (juste).

¹¹⁴ Jérémie, II, 21.

¹¹⁵ Ezéchiel, XXIII, 20.

mais, quand ils sont circoncis, ils s'attachent à la couronne sacrée de la Schekhina et l'Esprit Saint se pose sur eux. Mais Israël est saint, fils des saints; il a été purifié sur le mont Sinaï et il entre dans la Foi parfaite et sainte au moment même où il est circoncis, ainsi qu'il est écrit¹¹⁶: « Et vous vous êtes attachés au .Seigneur votre Dieu. »

« S'il¹¹⁷ est convaincu de son péché, il rendra la chose qu'il a ravie. » Rabbi Yossé dit¹¹⁸: « Comme j'ai juré de ne plus répandre sur la terre les eaux de Noé... » Ici, on dit « eaux de Noé »; et, ailleurs¹¹⁹, l'Écriture désigne ces eaux sous le nom de « eaux du déluge ». Pourquoi ? Quand le nombre des justes est grand dans le monde, la paix règne en haut et en bas, et le Principe mâle est uni au Principe femelle; la souillure que le serpent injecta à la femelle est ôtée, et la paix règne. Les rigueurs ne sévissent pas dans le monde à cause du mérite des justes. Mais quand le nombre des coupables est supérieur à celui des justes, Dieu communique à ces derniers les châtiments qu'il se propose d'infliger aux premiers, afin qu'ils prient Dieu pour le monde. Quand Dieu dit aux justes qu'il se propose de les relever et d'exterminer les coupables, les justes répondent qu'ils renoncent à leur élévation, pourvu que Dieu pardonne aux coupables. Tel fut le cas de Moïse, lorsque Dieu lui annonça son intention d'exterminer Israël. Quant à Noé, il n'agit pas ainsi. Lorsque Dieu lui annonça sa volonté d'exterminer toute chair, [15 a] Noé lui demanda: Quel est le sort qui m'attend ? Dieu lui répondit: « Je ferai mon alliance avec toi, etc.; fais-toi une arche, etc. » Noé ne pria pas pour le monde; les eaux vinrent et détruisirent le monde. C'est pourquoi le déluge est appelé « eaux de Noé », parce qu'il ne dépendait que de lui que ce châtiment fût suspendu, s'il avait prié Dieu pour le monde. C'est pour cette raison également que Noé est appelé « homme de la terre », parce que c'est lui qui fut la cause du ravage de la terre. Rabbi Yossé dit: Le mot « zoth » signifie que c'est grâce à Noé que le signe de l'Alliance (arc-en-ciel) apparaît dans le monde. Durant la vie des grands saints, l'arc-en-ciel n'apparaît pas, le monde n'en ayant point besoin, attendu que la prière des saints le met à l'abri du déluge. Durant la vie de Rabbi Siméon, fils de Jochai, l'arc-en-ciel n'apparaissait point, parce qu'il n'y avait pas une seule punition décrétée au ciel contre le monde que Rabbi Siméon n'ait abrogée. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Il domine l'homme. » Dieu domine, en effet, l'homme, et est dominé lui-même par le juste, puisque Dieu décrète, et le juste abroge.

Rabbi Siméon était un jour assis à la porte de la grotte de Loud. Ayant levé les yeux, il s'aperçut que le soleil s'obscurcissait à de petits

¹¹⁶ Deutér., IV, 4.

¹¹⁷ Lévit., V, 23.

¹¹⁸ Isaïe, LIV, 9.

¹¹⁹ Gen., VII, 10.

intervalles par trois fois; ensuite, l'éclat du soleil disparut complètement, et on put voir, sur le disque solaire, des taches noires et jaunes. Rabbi Siméon dit à son fils: Suis-moi, mon fils; nous allons voir ce qu'il en est; car il est évident qu'on vient de décréter au ciel une punition, et que le Saint, béni soit-il, veut m'en faire part. Car tout décret céleste est différé de trente jours, pendant lesquels Dieu ne fait rien sans en avoir fait part aux justes, ainsi qu'il est écrit¹²⁰: « Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » En marchant, ils arrivèrent à une vigne où ils virent un serpent qui rampait, la bouche ouverte. Rabbi Siméon secoua ses habits et frappa le serpent à la tête. Aussitôt, le serpent baissa la tête et approcha sa bouche de la terre en remuant sa langue. Rabbi Siméon lui dit: Serpent, serpent, va dire au serpent supérieur (Samaël) que Rabbi Siméon, fils de Jochaï, est encore de ce monde. Le serpent introduisit aussitôt sa tête dans un trou de la terre. Rabbi Siméon s'écria: J'ordonne qu'à l'exemple du serpent d'ici-bas qui vient de se retirer dans le trou de la terre, le serpent supérieur se retire dans les profondeurs de l'abîme. Rabbi Siméon fit alors une prière à voix basse, pendant laquelle on entendit une voix qui disait: Chefs de la destruction et des ravages, retournez à votre place, et que les liens des monstres ne soient pas relâchés; car Rabbi Siméon, fils de Jochaï, a défendu de les lancer sur le monde. Heureux ton sort, Rabbi Siméon ! car ton Maître te glorifie plus que les autres hommes. De Moïse, l'Écriture dit: « Et Moïse commença (va-ïhal)... », ce qui signifie que Moïse fut atteint de podagre (hal), tant était grande sa frayeur. Par contre, toi, Rabbi Siméon, tu ordonnes, et Dieu exécute, Dieu ordonne et tu abroges. Le soleil reprit son éclat, et les taches noires en disparurent. Rabbi Siméon s'écria: En vérité, le monde vient d'entrer clans une phase de calme. Il entra chez lui et dit¹²¹: « ... Car le Seigneur est juste, et il aime la justice; son visage est vu par le juste. » Pourquoi Dieu aime-t-il la justice? L'Écriture répond: « ... Parce que le juste voit le visage céleste et prie pour le monde. » Rabbi Eléazar lui demanda: Pourquoi l'Écriture dit-elle: « Le juste voit son visage » au lieu de dire: « Le juste voit son visage » ou: « Les justes voient son visage » ? Rabbi Siméon lui répondit: C'est une allusion au mystère suprême des jours primitifs de l'Ancien sacré, le Mystère des mystères, et aux « jours du monde » de la « Petite Figure » qui sont appelés « Visages ». Le juste voit cette figure. Car une tradition nous apprend que, lorsque le Saint, béni soit-il, regarde le monde et voit que les oeuvres des hommes ici-bas sont bonnes, l'Ancien sacré se révèle au monde sous la forme de la Petite Figure », de sorte que tous les hommes peuvent voir Dieu face à face¹²² et en être bénis. C'est pourquoi l'Écriture dit: [15 b] « Le juste voit son

¹²⁰ Amos, III, 7.

¹²¹ Ps., XI, 7.

¹²² Est-ce une allusion à la Schekhina manifestée (Ma) ?

visage. » Car le Juste d'en haut voit le juste d'ici-bas, et inversement¹²³; tous les mondes sont alors bénis et unis en un seul; et les paroles s'accomplissent: « Jéhovah est un et son nom est un. » Mais quand les péchés sont nombreux dans le monde, l'Ancien sacré reste caché; on ne peut pas voir Dieu face à face, et les rigueurs sévissent dans le monde.

Une tradition nous apprend que les chefs de la rigueur sont envoyés dans le monde du côté de la Mère; ces chefs font prédominer ici-bas la rigueur sur la clémence. C'est pourquoi l'Écriture¹²⁴ dit: « ...Qui se sont révoltés contre Dieu », chaque péché portant, en effet, préjudice aux mondes célestes, qui sont alors incomplets et troublés par les disputes. Mais quand les hommes se convertissent, la Rigueur disparaît et la Clémence prend le dessus; la Mère obtient la rémission des péchés, et elle jouit de la paix parfaite, ainsi qu'il est écrit¹²⁵: « La mère des enfants se réjouit. » Tel est le mystère du jour du Grand pardon. L'Écriture¹²⁶ dit: « S'il est convaincu de son péché, il rendra la chose qu'il a ravie. » La chose ravie, c'est la paix des mondes célestes ravie par le pécheur, et restituée par le pénitent. Depuis la destruction du Temple, il ne se passe pas un jour sans colère; car une tradition nous apprend que Dieu jura de ne pas pénétrer dans la Jérusalem d'en haut avant le retour d'Israël dans la Jérusalem d'ici-bas. Rabbi Yossé dit: Il est écrit: « Tu ne découvriras pas ce qui doit rester caché dans ton père et dans ta mère. » Et l'Écriture ajoute: « C'est ta mère; tu ne dois pas découvrir en elle ce qui doit rester caché. » Une tradition nous apprend que tout péché, de quelque nature qu'il soit, a pour effet de découvrir la Mère sainte. Aussi la pénitence doit-elle être adressée à la Mère sacrée que le péché a offensée. Tel est le sens des paroles: « Tu n'enlèveras pas la mère à ses petits. » Et c'est pourquoi l'Écriture¹²⁷ dit: « Heureux l'homme qui couvre les péchés! » Ceci désigne l'homme qui fait pénitence et couvre ce que le péché a découvert. Rabbi [16 a] Yehouda dit: Quand la pénitence est-elle parfaite? — Quand la Mère est couverte et se tient joyeusement près de ses enfants, ainsi qu'il est écrit: « ...La mère des enfants est joyeuse. » La pénitence véritable est celle qui s'adresse à la Mère. C'est pourquoi l'Écriture dit: « ... Car ta grâce est au-dessus du ciel. » Qui est au-dessus de la région appelée « Ciel »? C'est la Mère; et c'est là que doivent être adressées les pénitences. Le voleur est tenu à restituer plus qu'il n'a volé, tandis que le ravisseur n'a à restituer que la chose ravie, parce que le voleur est plus coupable que le ravisseur, en ce sens qu'il semble craindre les hommes plus que Dieu, puisqu'il commet son crime en cachette, tandis que le ravisseur fait preuve de ne

¹²³ C'est cette vue réciproque qui explique le pluriel « voient ».

¹²⁴ Nombres, XVI, 11.

¹²⁵ Ps., CXIII, 9.

¹²⁶ Lévit. V. 23.

¹²⁷ Ps., CII, 1.

craindre ni Dieu ni les hommes. L'Écriture emploie le mot « Nephesch », parce que le péché n'est suggéré ni par « Rouah », ni par « Neschama ».

Rabbi Abba était un jour assis devant Rabbi Siméon. Rabbi Eléazar venant d'entrer, Rabbi Siméon s'écria: Il est écrit¹²⁸: « Le juste fleurira comme le palmier. » De tous les arbres, c'est le palmier qui fleurit le plus tard, au bout de soixante-dix ans. Ces paroles s'appliquent à la captivité de Babylone ou la Schekhina ne revint à sa place qu'au bout de soixante-dix ans. Tel est le sens des mots: « Le juste fleurira comme le palmier. » Le Principe mâle et le Principe femelle se sont unis au bout de soixante-dix ans. Car Dieu est appelé « Juste », ainsi qu'il est écrit: « Car le Seigneur est juste. », L'Écriture ajoute: « Et il se multipliera comme le cèdre du Liban. » Le cèdre ne réussit que près de l'eau. Or, le cèdre désigne le Saint, béni soit-il, qui sera uni « à l'eau » lors de l'avènement du Roi Messie. *Les mots*: « Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu » désignent la résurrection des morts qui sera précédée du ravage du monde, ainsi que l'Écriture ajoute: « Ils se multiplieront de nouveau dans la vieillesse. » Enfin: « Ils seront comblés de biens et remplis de vigueur. » Cela signifie que le ciel et la terre seront renouvelés et que Dieu se réjouira dans ses œuvres. Et pourquoi [16 b] cela ? « – Pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité. » Il commença en outre à parler ainsi¹²⁹: « L'homme corrompu excite des querelles, et le grand parleur divise les princes. » Tout pécheur excite les querelles dans les mondes d'en haut et provoque la séparation dans le Prince du monde, séparation entre le Roi et la Matrona. Malheur à ceux qui en sont la cause ! Heureux le sort des pénitents qui réparent les fautes commises et provoquent le rapprochement au ciel! Les pénitents sont plus haut placés au paradis que ceux qui ont toujours été justes. Tel est le sens des paroles: « Si quelqu'un est convaincu d'un péché, il doit restituer la chose ravie. » [17 a] « Si¹³⁰ le prêtre qui a reçu l'onction sainte a commis un péché, en faisant pécher le peuple... »

Rabbi Abba dit¹³¹: « O toi qui es le bien-aimé de mon âme, apprends-moi où tu viens paître, etc... Si tu ne le sais pas, ô toi qui es la plus belle d'entre les femmes, sors et suis les traces des troupeaux. » Ces paroles ont été prononcées par Moïse au moment où il quittait le monde; elles s'appliquent à la « Communauté d'Israël » qui parle ainsi au Roi sacré. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, il est dit que tout le temps que la « Communauté d'Israël » est attachée au Saint, béni soit-il, celui-ci fait têter au monde le lait de la Mère suprême; lui-même tette ce lait et il le fait têter aux autres. Mais quand la « Communauté d'Israël » n'est pas unie

¹²⁸ Ps., XCII, 13.

¹²⁹ Prov., XVI, 28.

¹³⁰ Lévit., IV, 3.

¹³¹ Cant., I, 7.

au Saint, béni soit-il, les bénédictions font défaut dans le monde; car il n'y a point de bénédiction là où le mâle et la femelle ne sont pas unis. La [17 b] « Communauté d'Israël » dit à Dieu: Dis-moi, mon bien-aimé, où tu vas paître, c'est-à-dire si tu tettes le lait de la Mère suprême et si tu permets que ton troupeau suce le même lait. *Les mots:* « ...Traces des troupeaux » désignent les justes qui sont foulés aux pieds. *Les mots:* « ...Chevreaux près des tentes des pasteurs » désignent les enfants de l'école sur lesquels le monde est basé et qui prêtent de la force à la « Communauté d'Israël » dans l'exil. Si les hommes sont coupables, ce sont les chevreaux, *les enfants*, qui expient pour eux, bien qu'ils soient sans péchés. Rabbi Isaac dit: « Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob auxquels tu as juré en toi. » L'Écriture ne dit pas: « ... Et Isaac », parce que le côté droit comprend déjà le côté gauche, entre lesquels il n'y a point de séparation. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Abraham, Isaac... », mais elle dit: « ...« Et » Jacob », parce qu'il constitue le trait d'union. *Les mots:* « ...Auxquels tu as juré en toi » signifient que Dieu jura aux patriarches par les Patriarches d'en haut, ainsi qu'il est écrit: « ...Que tu as juré à eux par toi, par ceux d'en haut qui résident en toi. Et tu leur as dit: Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, et tout ce pays que j'ai promis je le donnerai à votre race. » Il aurait dû dire: « ...Que tu as promis. » Mais ces paroles: « ...Que j'ai promis » se rapportent à Dieu qui s'était exprimé en ces termes en parlant aux patriarches. L'Écriture ajoute: « Ils hériteront le monde. » C'est le monde d'en haut auquel la terre est attachée et qui la nourrit. Rabbi Isaac dit: *Les mots:* « Si le prêtre oint commet un péché... » désignent le prêtre d'ici-bas chargé du culte; si le prêtre pêche, malheur à ceux qu'il représente! [18 a] De même l'officiant qui représente le peuple doit être sans péché, et à plus forte raison le grand-prêtre à qui Israël et tous les êtres d'en haut et d'en bas sont attachés et en attendent les bénédictions. Une tradition nous apprend qu'au l'heure où le prêtre offre le sacrifice, tout est en joie; la droite réveille la gauche et s'unit à elle et tout est béni; car c'est par le prêtre que les êtres d'en haut et d'en bas sont bénis. C'est pourquoi c'est le prêtre qui offre le sacrifice, afin que les fautes soient remises. Rabbi Yossé dit: C'est par la main du prêtre que le pécheur reçoit l'absolution au moment du sacrifice. Mais quand le prêtre est pécheur lui-même, qui peut obtenir alors l'absolution ? Le prêtre lui-même n'en est pas digne. Rabbi Yehouda objecta: Cependant le grand-prêtre obtient la rémission de ses propres péchés en même temps que celle des péchés du peuple ! Rabbi Hiyâ lui répondit: Il ne faut pas comparer le grand-prêtre à un simple prêtre; ce que le premier peut faire, le second est impuissant à le faire. Rabbi Éléazar dit: Mon père ne voulait jamais assister à l'office du premier jour de l'an et du jour du Grand pardon s'il n'avait pas assisté préalablement l'officiant pendant trente jours pour le purifier. Rabbi Siméon avait coutume de dire: La prière de l'officiant assisté et purifié par moi obtient la rémission des péchés du monde. Ceci est, à plus forte raison, le cas de la sonnerie de la trompette, qui ne doit être faite que par un sage initié dans le mystère de la sonnerie. Le premier son est la

synthèse de tous les autres; le second son consiste dans deux modulations entrecoupées par un son fort, image de la Rigueur; le troisième son est entrecoupé à plusieurs reprises, tantôt par dix, tantôt par neuf intervalles.

Le premier jour de l'an est le jour d'Isaac; car c'est en ce jour qu'il fut offert à l'autel. Sara pleurait et la voix puissante du schophar se fit entendre. Rabbi Abba dit: C'est pourquoi nous lisons en ce jour la section qui parle du sacrifice d'Isaac, parce que l'Isaac d'ici-bas a été lié sur l'autel et attaché à celui d'en haut. Rabbi Éléazar dit: Le jour où Abraham a offert son fils en holocauste, Isaac, image de la Rigueur, s'est élevé et s'est uni à son père Abraham, image de la Rigueur, ainsi qu'il est écrit: « Et (la Rigueur) Élohim (nissa) s'est élevé (eth Abraham) jusqu'à Abraham. » Rabbi Abba dit: Il est écrit¹³²: « Elohim juge, il abaisse et il élève. » Quand la Rigueur (Elohim), image d'Isaac, juge, Jacob intervient afin que la Clémence règne. Malheur au monde quand la Rigueur règne, ainsi qu'il est dit¹³³: « Car I Éternel juge par le feu. » Mais Jacob intervient [18 b] et les charbons brûlants s'éteignent. La chose est comparable à un homme irrité qui s'arme et sort de la maison avec l'intention de tuer quelqu'un. Un sage se place à la porte et le saisit par le bras. Pendant que l'homme irrité lutte avec le sage qui l'empêche de sortir, la colère s'apaise. Qui est-ce qui a subi l'effet de l'irritation ? C'est le sage. De même Dieu dit à Israël: Mes enfants, ne craignez pas; car je me tiens à la porte pour empêcher la rigueur de sortir; mais c'est à vous de [aire pénitence en ce jour et de me prêter la force nécessaire à la lutte. Et en quoi consiste l'oeuvre par laquelle Israël prête la force à Dieu ? Dans la sonnerie de la trompette (schophar); car, si la sonnerie est faite de manière convenable, le son monte en haut, forme une couronne autour des patriarches qui se placent tous dans la tente de Jacob. C'est pourquoi il faut être très attentif dans l'exécution de la sonnerie du schophar; car pas un son ne sort de la trompette qui n'arrive au ciel; et toutes les légions dans le ciel se rangent pour faire place à ce son, ainsi qu'il est écrit¹³⁴: « Et Dieu fit entendre sa voix; car le jour de Dieu est très grand. » Cette voix de Dieu attend l'arrivée au ciel du son du schophar qu'Israël fait entendre ici-bas pour s'unir avec lui et monter au ciel suprême, demeure du Roi sacré; et le trône de Jacob est affermi. Nous trouvons dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, à propos des prières de Rosch Haschanah, que ces prières, ainsi que les sonneries du schophar, faites par un homme pur, montent au ciel et font taire tous les accusateurs. Heureux le sort des justes qui savent concentrer toute leur volonté vers leur Maître et qui affermissent le monde en ce jour par le son du schophar, ainsi qu'il est écrit¹³⁵: « Heureux le peuple qui sait sonner du

¹³² Ps., LXXV, 8.

¹³³ Isaïe, LXVI, 16.

¹³⁴ Joël, II, 11.

¹³⁵ Ps., LXXXIX, 16.

schophar! » En ce jour, le peuple doit choisir comme officiant l'homme le plus parfait, qui connaît les voies du Roi sacré et sa gloire, afin qu'il prie pour eux et fasse monter le son du schophar dans tous les cieus avec beaucoup de ferveur, pour que la Rigueur disparaisse du monde. Malheur à ceux dont l'officiant est indigne! car les péchés du monde sont rappelés, ainsi qu'il est dit: « Si le prêtre oint commet le péché, etc. » Alors on rappelle les fautes du peuple, et la Rigueur règne. Mais l'officiant digne fait disparaître toutes les rigueurs, à plus forte raison le prêtre, lorsqu'il est digne; il fait régner toutes les bénédictions en haut et en bas. Rabbi Éléazar dit: Avant d'admettre un prêtre ou un lévite à faire le service divin, on examine sa conduite. De même, pour admettre quelqu'un dans le sein du Sanhedrin, on s'informe d'abord sur sa vie, ainsi qu'il est écrit¹³⁶: « Et à Lévi il dit: l'Ourim et le Toumim appartiennent à l'homme qui t'est consacré. » Pourquoi Aaron fut-il jugé digne de porter l'Ourim et le Toumim ? – Parce qu' « il avait été éprouvé à Massa » et « qu'il disait à son père et à sa mère: Je ne vous connais pas. » Si la conduite des prêtres est trouvée digne, alors¹³⁷ « ils enseigneront tes lois à Jacob », « ils brûleront l'encens », afin d'apaiser la Rigueur, et les bénédictions coulent en haut et en bas, ainsi qu'il est écrit¹³⁸: « Dieu bénit sa force et reçoit l'oeuvre de ses mains. » « Et¹³⁹ si tout le peuple d'Israël a commis quelque chose contre le commandement du Seigneur par ignorance... »

Rabbi Siméon commença à parler ainsi¹⁴⁰ : « Femmes comblées de richesses, levez-vous et entendez ma voix. » L'homme doit être excessivement soucieux de la gloire de son Maître, afin d'avoir des enfants agréables à Dieu. Lorsque Dieu créa l'homme, [19 a] celui-ci était parfait, ainsi qu'il est écrit¹⁴¹: Dieu fit l'homme parfait. » Il le forma mâle et femelle et la femelle comprise dans le mâle. Remarquez que, dans l'abîme d'en haut, existe une femelle qui est le plus terrible de tous les mauvais esprits; elle porte le nom de « Lilith », et elle fut la première à se présenter à Adam. Lorsqu'Adam fut créé et que son corps fut achevé, mille esprits du côté gauche accoururent; et chacun voulait le pénétrer, mais n'y parvenait pas. Dieu les chassa. Adam, en attendant, était couché par terre, le corps dépourvu d'esprit (Rouah) et le visage jaune; et tous les esprits faisaient cercle autour de lui. A cet instant, une nuée descendit et repoussa tous ces esprits. C'est à ce moment que Dieu dit: « Que la terre produise

¹³⁶ Deutér., XXXIII, 8, 9.

¹³⁷ *Ibid.*, 10.

¹³⁸ *Ibid.*, 11.

¹³⁹ Lévit., IV, 13.

¹⁴⁰ Isaïe, XXXII, 9.

¹⁴¹ Ecclés., VII, 29.

des animaux vivants. » La Femelle conçut du Mâle¹⁴² et enfanta l'esprit d'Adam composé des deux côtés de manière convenable. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Et il souffla dans ses narines l(âme vivante. » Lorsqu'Adam se leva, il avait la femelle unie à lui¹⁴³. L'âme sainte (Neschama) séjournait tantôt du côté mâle, tantôt du côté femelle, et elle suffisait à cette besogne, attendu qu'elle émane elle-même des deux côtés, du Mâle et de la Femelle. Ensuite, Dieu fendit Adam, en sépara la femelle¹⁴⁴, et il prépara la femelle, telle qu'on prépare une fiancée et qu'on la pare, pour l'introduire sous le dais nuptial. Aussitôt que Lilith vit cela, elle prit la fuite et se sauva au-delà des mers, où elle se tient constamment prête à fondre sur le monde. Lorsque le Saint, béni soit-il, s'apprêtera à détruire la coupable ville de Rome pour toujours, il relâchera Lilith et la lancera sur le monde en effervescence; car c'est elle qui achèvera la ruine du monde (après celle de Rome), ainsi qu'il est écrit¹⁴⁵: « C'est là que Lilith se retire, où elle trouve son repos. » Dans les livres des anciens, il est dit que Lilith a pris la fuite devant Adam avant la formation d'Eve. Mais nous n'acceptons pas cette théorie; d'après notre tradition, Lilith n'a pris la fuite qu'après qu'Adam fut uni à son épouse de manière convenable; c'est alors seulement qu'elle a fui au-delà des mers d'où elle reviendra un jour affliger le monde. Pour être préservé de l'atteinte de Lilith, il convient de diriger sa pensée vers son Maître au moment des relations conjugales et de prononcer la formule suivante: Femme voilée, délie les noeuds de ta maille, n'entre pas et ne fais pas sortir; ceci ne t'appartient pas et ne fait pas partie de ton patrimoine; retourne, la mer est agitée et les vagues t'appellent. Moi je suis uni au côté saint; je suis enveloppé de la sainteté du Roi. Il convient aussi de tenir sa tête couverte pendant les relations et cela durant trois jours; car c'est durant ce délai que se fait la conception, mais jamais plus tard. Dans le livre qu'Asmodée confia au roi Salomon, il est dit que cette observation doit être faite durant trente jours. Après l'acte, on doit jeter de l'eau pure autour du lit. Une femme qui allaite un enfant ne doit s'unir à l'époux qu'à l'heure où l'enfant dort, et, après l'acte, elle ne doit l'allaiter que durant

¹⁴² Dans le monde d'en Haut, Principe femelle (h), Principe mâle (y).

¹⁴³ Nous entendons l'androgynie dans le sens (obsourci dans Platon, etc.) d'Is. Geof. Saint-Hilaire: *Histoire générale des anomalies*. Bruxelles, 1837, Tome I, p. 268, col. 1, note 2. Chaque sexe a les organes de l'autre en puissance. L'homme peut donc être dit mâle et femelle. Voir *Duplicisme humain*, par Sabatier, Alcan, 1907, Paris. « L'Homme est physiologiquement double. » – Nous aurons peut-être la surprise de voir, dans quelques années, la science confirmer l'enseignement biblique: « Il les a créés mâle et femelle. » « Mâle et femelle furent créés à la fois », – dans notre sens.

¹⁴⁴ La femme a pu être formée (d'un côté de l'homme) par une sorte de scissiparité. Produite et séparée du premier corps, après le temps nécessaire (sommeil d'Adam) à l'accomplissement de ce phénomène de dédoublement. Phénomène naturel qui a pu se produire une fois pour l'homme, dans certaines circonstances requises.

¹⁴⁵ Isaïe, XXXIV, 14.

l'espace de temps nécessaire à parcourir deux lieues ou au moins une lieue si l'enfant pleure et ne veut pas téter. En agissant ainsi, l'enfant n'aura jamais à craindre les attaques de Lilith. Heureux les justes à qui le Saint, béni soit-il, enseigne les mystères profonds de ce qui est en haut et de ce qui est en bas ! Celui qui étudie la Loi est couronné du Nom sacré; car la Loi est le nom du Saint, béni soit-il. Celui qui s'y adonne est marqué par le nom du Saint sacré, connaît tous les mystères et ne craint rien.

Remarquez [19 b] qu'Adam et Ève ont transgressé le même jour le commandement de leur Maître; mais comme c'était la femme qui pécha la première en ayant des relations avec le serpent, l'Écriture¹⁴⁶ dit: « ... Et il te dominera. » A partir de cette époque, toutes les fois que les hommes se rendent coupables, les femmes du côté de la Rigueur (les démons) les dominent, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁷: « Mon peuple est séduit par ses oppresseurs, et les femmes le dominent. » Ce sont les femmes appelées « épée tournante », parce qu'elles apparaissent tantôt sous la forme de mâle, et tantôt sous la forme de femelle. Malheur au monde quand ces femmes le dominent ! Lorsque les prophètes voyaient la mauvaise conduite d'Israël et leur culpabilité envers le Maître, ils leur disaient: « Femmes comblées de richesses, comment pouvez-vous demeurer tranquilles, quand la Rigueur est dans le monde? » L'Écriture dit à propos de Débora¹⁴⁸: « Et elle jugeait Israël à cette époque. »

Une tradition nous dit: Malheur à l'homme ignorant et qui est obligé d'avoir recours à sa femme pour dire la bénédiction sur le pain ! Quelle génération que celle où Débora vivait ! Il n'y avait pas un homme pour juger Israël ! Il a fallu que ce fût une femme ! Deux femmes ont loué Dieu, Débora et Hannah. Hannah a dit: « Il n'y a pas de saint comme Dieu; il n'y en a pas d'autre que toi. » Hannah a ouvert la porte de la Foi au monde. Elle s'écrie: « Dieu relève le pauvre de la poussière, et de la fange l'indigent pour le placer dans les rangs des seigneurs. »¹ Qui sont les grands? Ce sont les patriarches. D'après une autre explication, la fin de cette phrase se rapporte à son fils Samuël, qui sera mis au rang de Moïse et d'Aaron, ainsi qu'il est dit¹⁴⁹: « Moïse et Aaron parmi ses prêtres et Samuël parmi ceux qui invoquent son nom... » C'est de son fils qu'elle prophétise en disant: « Il leur fera hériter un trône de gloire. », C'est Samuël qui a oint deux rois, Saül et David. D'après une autre explication, c'est Dieu qui fait hériter à ses serviteurs un trône de gloire. Hannah continue: « Dieu brisera ceux qui le disputent (meribav). » Le mot « meribav » est écrit d'une façon incomplète. Il faut lire « merib-vav », ceux qui se révoltent contre le Vav. Au moment où les rigueurs se réveillent, le Saint, béni soit-il, fait jaillir des

¹⁴⁶ Gen., III, 16.

¹⁴⁷ Isaïe, III, 12.

¹⁴⁸ Judges, IV, 4.

¹⁴⁹ Ps., XCIX, 6.

sources de Clémence et apaise la Rigueur; il brise la force du mauvais esprit et « donne la puissance à son Roi ». « Il relève la corne de son oint » : c'est la « Communauté d'Israël » appelée « Corne du Jubilé ». Débora en louant le Roi sacré dit: « Lorsque Dieu sort de Séir, lorsqu'il sort du champ d'Edom... » Le Saint, béni soit-il, offrit la Loi à tous les peuples, qui la refusèrent. Le Saint, béni soit-il, savait qu'ils la refuseraient; mais pour qu'ils ne puissent, après, protester de leur bonne volonté, il la leur offrit. Débora continue à dire des paroles sages, jusqu'au moment où elle commence à se vanter elle-même: « Jusqu'à ce que Débora s'éleva, etc. » Alors l'esprit prophétique la quitta. Alors, elle demanda que l'esprit prophétique revint, en disant: « Réveille-toi, Débora. » Quelle génération coupable que celle de Débora, où aucun homme ne fut jugé digne de recevoir l'esprit prophétique !

[20 a]. « Et¹⁵⁰ si toute la Communauté d'Israël commet un péché par ignorance... » Ce verset a été appliqué à une fausse sentence prononcée par les juges. La « Communauté d'Israël » désigne les Maîtres qui résident à Jérusalem d'où la Loi se répand parmi tous les peuples; si ceux-ci se trompent, tout Israël est induit en erreur. Les « yeux de l'Assemblée » désignent les membres du Sanhedrin, chefs d'Israël.

Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé se trouvant ensemble en voyage, le premier dit au second: Parlons des choses de la Loi, des choses concernant l'Ancien des temps. Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi¹⁵¹: « Je t'ai fait connaître mon péché et je n'ai point caché mon iniquité. » Nous inférons de ce verset que tout homme qui cache ses péchés et ne se confesse pas devant le Roi sacré pour demander le pardon, ne trouve jamais ouverte la porte de la pénitence, parce qu'il se cache devant Dieu. Mais s'il les confesse devant le Saint, béni soit-il, celui-ci a pitié de lui et fait dominer la Clémence sur la Rigueur, et à plus forte raison si l'homme pleure; car la porte des larmes reste ouverte quand toutes les autres sont fermées. C'est pourquoi l'Écriture¹⁵² dit: « Celui qui offre un sacrifice de louanges m'offre des honneurs », des honneurs en haut et des honneurs en bas. Les paroles de David étaient inspirées par l'Esprit Saint. C'est pourquoi il commence d'abord par dire: « Je t'ai fait connaître mon péché », c'est-à-dire devant le Roi sacré; et ensuite il ajoute: « Et je n'ai point caché mon iniquité » au Juste du monde. C'est pourquoi celui qui adresse sa prière au Roi doit s'unir au Nom sacré qui unit le monde d'en bas au monde d'en haut et qui fait monter la prière. Rabbi Yossé dit: Quel est le sage qui pourrait prier aussi correctement que le roi David qui était le gardien de la porte du Roi? Rabbi Hiyâ lui répondit: Ceci est exact; et c'est pourquoi la Loi nous apprend les voies [20 b] du Roi sacré, pour que nous puissions les suivre, ainsi qu'il est écrit: « Marchez derrière le Seigneur votre Dieu. » Rabbi

¹⁵⁰ Lévit., IV,13.

¹⁵¹ Ps., XXXII, 5.

¹⁵² *Id.*, L, 23.

Yossé commença à parler ainsi¹⁵³: « Voici ce que dit le Seigneur. Un grand bruit s'est élevé en haut; on y a entendu des cris mêlés de plaintes et de soupirs de Rachel, qui pleure ses enfants et qui ne peut se consoler de leur perte. » Le jour où le Temple fut détruit et où Israël partit en exil les mains liées sur le dos, la « Communauté d'Israël » (Schekhina) fut chassée de la maison du Roi pour suivre Israël. Au moment de sa descente, elle dit: J'irai devant Israël et je pleurerai ma résidence, mes enfants et mon époux. Ayant vu sa résidence ravagée, le sang de tant de zélés versé et le sanctuaire consumé par le feu, elle éleva sa voix qui arriva jusqu'à la région du Roi en faisant trembler les êtres d'en haut et d'en bas. Le Roi voulait réduire le monde à un chaos, comme avant la création. Plusieurs légions célestes sont descendues pour la consoler; mais elle ne voulait pas de consolation. Elle pleurait parce qu' « Il n'est pas là ». L'Écriture ne dit pas: « Ils (les Israélites) ne sont pas là », mais: « Il n'est pas là », c'est-à-dire: le Roi sacré qui s'est montré dans la région la plus élevée ne se trouve pas parmi eux.

Rabbi Hiyâ dit: La « Communauté d'Israël » sortit du sanctuaire où elle demeurait, traversa la Palestine et alla vers le désert où elle resta pendant trois jours. Et alors elle s'écria: « Comment est-elle restée seule, la ville ? etc. » Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé se mirent à pleurer. Rabbi Yossé dit: Si les Israélites furent chassés de la Terre Sainte et si le Temple fut détruit, c'est parce qu'ils étaient tous coupables, et surtout leurs chefs; car, lorsque les chefs qui dirigent le peuple sont coupables, ils entraînent tout le peuple. Chemin faisant, ils remarquèrent une oasis offrant une végétation abondante coupée par -un ruisseau. Ils s'y assirent. A ce moment, un oiseau passait en l'air en pépiançant. Rabbi Hiyâ dit: Partons d'ici; car il est certain que l'oiseau nous avertit qu'il y a des brigands dans cette contrée. Au moment de partir, ils tournèrent la tête et virent que les brigands les poursuivaient. Un miracle fut fait en leur faveur et ils virent devant eux une grotte dans laquelle ils entrèrent et y restèrent cachés tout ce jour-là et la nuit suivante. Rabbi Hiyâ dit: « Et toi Jacob, mon serviteur, ne crains point..., car je suis ton sauveur de loin. » Le Saint, béni soit-il, en se séparant de la « Communauté d'Israël », s'est retiré dans la région la plus élevée; et c'est pourquoi il dit: « ... Ton sauveur de loin. » [21 a]. « Et c'est de cet endroit que je te sauverai. » Et Jacob « reviendra » à sa place pour s'unir à la « Communauté d'Israël ». « Et il sera en paix et tranquille. » Le degré de « Yesod » demeurera auprès de lui. « Et point de frayeur... » La Rigueur, degré d'Isaac, n'y règnera pas. Rabbi Yossé commença à parler ainsi¹⁵⁴: « Barac lui dit: Si tu viens avec moi, j'irai, etc. » Barac s'était dit: Puisque le Saint-Esprit est sur Débora, je serai sauvé par son mérite. Si Barac s'abritait derrière une femme, à plus forte raison pouvons-nous nous abriter derrière la Loi qui constitue le nom du Roi

¹⁵³ Jérémie, XXXI, 14.

¹⁵⁴ Judges, IV, 11.

sacré. Ils restèrent dans la grotte toute la journée.

A la tombée de la nuit, la grotte fut éclairée par la lune. Deux négociants venaient de passer assis sur leurs ânes, chargés de vin et de denrées. L'un dit à l'autre: Restons ici; donnons à manger et à boire à nos ânes, et entrons ensuite dans la grotte. L'autre lui répliqua: Avant d'y entrer, je voudrais que tu m'expliquasses le verset qui nous préoccupe¹⁵⁵: « Je te louerai éternellement par ce que tu as fait. » L'Écriture ne dit pas: « ... Ce qu'il a fait. » Et, en outre, l'Écriture ajoute: « ...Car il est rempli de bonté envers ses saints. » Dieu n'est-il bon qu'envers les saints? L'autre ne sachant que répondre s'écria: Malheur à mon négoce qui m'a fait négliger le service de mon Maître! Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé, qui entendaient cette conversation, se réjouirent; et le premier dit au second: Ne t'ai-je pas dit que, quand Dieu fait un miracle, il l'accompagne d'autres ? Ils sortirent de la grotte et s'avancèrent à la rencontre des négociants. Rabbi Hiyâ dit: «Paix, paix à ceux qui sont loin. » « Paix » est répété deux fois pour désigner ceux qui sont loin et ceux qui sont près; mais ils ne font qu'un, car il s'agit de pécheurs repentis qui étaient loin avant, et près après. Quiconque s'éloigne de la Loi s'éloigne de Dieu, et quiconque s'en approche s'approche de Dieu. Venez donc et entrez dans la grotte. Les négociants déchargèrent leurs ânes, leur mirent des entraves et préparèrent à manger. Tous s'assirent à l'entrée de la grotte. Un des négociants dit: Maître, expliquez-nous le verset suivant: « Je te louerai éternellement, par ce que tu as fait. » Mais l'Écriture ne dit pas: « ... Ce qu'il a fait. » L'Écriture ajoute: « Car il est rempli de bonté envers ses saints. » N'est-il pas bon aussi envers les autres ? Rabbi Hiyâ lui répondit: La phrase: « Je te loue par ce que tu as fait » désigne le monde que Dieu a créé. En outre, Dieu ne se montre rempli de bonté qu'envers les saints, mais non envers les coupables qui l'offensent chaque jour et ne se consacrent pas à l'étude de la Loi. Le négociant dit: Ta réponse est bonne; mais j'ai entendu autre chose derrière un mur, et j'ai peur de le révéler. Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé lui dirent: Dis ce que tu sais, car la Loi n'est le patrimoine de personne. Le négociant reprit: Me trouvant un jour dans la ville de Loud, je m'appuyai contre un mur de la maison de Rabbi Siméon, fils de Jochai, et j'ai entendu de sa bouche l'interprétation suivante: Le roi David,—que la paix soit avec lui,—prononça ces paroles sur le monde inférieur auquel il s'est uni et dont il a hérité la royauté. Le Saint, béni soit-il, est uni au monde appelé « bon ». Quand Dieu est-il uni au monde appelé « bon »?—Lorsque David est uni au degré qui éclaire le monde. Voilà les paroles que j'ai entendues; mais je ne les comprends pas. Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé baisèrent le négociant à la tête. [21 b] Rabbi Hiyâ s'écria: Qui couvrira tes yeux de terre, ô Rabbi Siméon, fils de Jochai! Tu es maintenant chez toi, et tu fais retentir les montagnes de ta sagesse, et même les rochers d'en haut, et les oiseaux du ciel se réjouissent de tes paroles! Malheur au monde quand tu lui seras enlevé! Le négociant

¹⁵⁵ Ps., LII, 11.

poursuivit: J'ai entendu en même temps l'explication du verset¹⁵⁶: « Et maintenant exauce, notre Dieu, la prière de ton serviteur et ses supplications, et fais luire ton visage sur ton sanctuaire ravagé pour le mérite d'Adonaï. » Le sanctuaire d'en haut est uni au sanctuaire ici-bas. Pour que le nom du Roi sacré soit complet, le sanctuaire d'ici-bas est indispensable. Il parla à Dieu le langage de quelqu'un qui dit à un roi: Bâties ce palais, pour que la Matrona ne reste pas hors du palais. Il dit également à Dieu d'éclairer le sanctuaire ravagé ici-bas pour le mérite d'Adonaï, pour que la Matrona ne demeure pas hors du palais. Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé furent étonnés de ces paroles et se réjouirent toute la nuit. L'autre négociant parla ainsi après le repas: « Psaume¹⁵⁷ de David, lorsqu'il était dans le désert de la Judée. Élohim, tu es mon Dieu; j'aspire vers toi, dès que la lumière paraît; mon âme brûle d'une soif ardente. » David chantait ce cantique après qu'il eut pris la fuite devant son beau-père (Saül); et bien que la Schekhina n'ait plus été près de lui, puisqu'il était éloigné de la résidence de la Schekhina qui est la Terre Sainte, il l'a cherchée comme un affamé cherche à manger et à boire; car il se trouvait dans un pays dépourvu d'eau. L'eau désigne la Schekhina qui est une « source d'eau vivante ».

Les voyageurs entrèrent dans la grotte et se couchèrent. A minuit, ils entendirent le rugissement d'un fauve dans le désert, et ils se levèrent. Rabbi Hiyâ dit: C'est le moment de nous joindre à la « Communauté d'Israël » pour louer le Roi. Que chacun de nous dise quelque chose relatif à la Loi. Rabbi Hiyâ commença ainsi: « Cantique pour la biche du matin. Psaume de David. » La « Biche du matin », c'est la « Communauté d'Israël », ainsi qu'il est écrit¹⁵⁸: « Elle est une biche bien-aimée. » On l'appelle « du matin », parce qu'elle est de la région appelée « Matin ». Dès que la nuit tombe, toutes les portes du ciel sont fermées, et les esprits éloignés parcourent le monde, entourent les corps des hommes endormis; mais ils reculent devant l'image du Roi sacré, et ils craignent l'homme. Les âmes des hommes s'élèvent selon le mérite de chacun. A minuit, une voix retentit et les portes s'ouvrent. Une brise du Nord se lève et touche [22 a] la harpe de David qui se met à chanter seule et loue le Roi, qui se délecte avec les justes dans le paradis. Heureux celui qui étudie la Loi à cette heure! Il est appelé le collègue de Dieu et de la « Communauté d'Israël ». Il est également appelé frère et ami; il est aussi appelé compagnon des anges. A l'aube du jour, une voix retentit, et les portes du Sud s'ouvrent, et les corps célestes se mettent en mouvement pour chanter les louanges du Roi. L'étude de la Loi attire un filet de grâce céleste. Malheur à ceux qui affaiblissent le monde d'en haut en négligeant l'étude! Rabbi Yossé

¹⁵⁶ Dan., IX, 17.

¹⁵⁷ Ps., LXIII, 1 et 2.

¹⁵⁸ Prov., V, 19.

commença à parler ainsi: « Prophéties¹⁵⁹. Doumâ crie à moi de Séir: Sentinelle, que sais-tu de cette nuit? Sentinelle, que sais-tu de cette nuit? » Ce verset a été déjà expliqué¹⁶⁰. Durant tous les exils précédents, Israël savait l'heure de sa délivrance; mais pour ce dernier, il ne sait quand il prendra fin. C'est à cet exil d'Edom que l'Écriture fait allusion. Dieu dit: J'entends que les opprimés crient à moi: Sentinelle, que sais--tu de cette nuit ? Cela signifie: où est la Matrona dont tu es la sentinelle ? Dieu assemble sa famille céleste et leur dit: Voyez mes enfants choisis qui ne se plaignent pas de leurs souffrances endurées dans l'exil, mais se préoccupent de la Matrona. Dieu leur répond: Si vous faites pénitence, je viendrai auprès de vous et nous retournerons à notre place. C'est pourquoi l'Écriture¹⁶¹ dit: « Et Jéhovah ton Dieu retournera, etc. » [22 b] Les deux termes « retourner » désignent la « Communauté d'Israël » et Dieu. L'autre négociant parla ainsi: « Lorsque¹⁶² les astres du matin me louent tous ensemble, et que tous les enfants de Dieu sont transportés de joie... » Quand Dieu se délecte avec les justes dans le paradis, tout ce qui est en haut et en bas chante sa gloire, même les arbres du paradis et même les oiseaux de la terre. Une flamme sort du paradis et frappe les ailes du coq; c'est ce qui le fait chanter les louanges du Roi sacré, et il rappelle en même temps aux hommes de se consacrer à l'étude. Le matin, les portes du Sud s'ouvrent, et une brise de l'Orient souffle et apporte la guérison. Les « Enfants de Dieu » désignent les anges qui sonnent la trompette en haut et font ainsi disparaître les rigueurs du monde.

Le jour s'étant levé, les négociants s'apprêtèrent à partir. Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé les baisèrent à la tête et les congédièrent. Après leur départ, Rabbi Yossé dit: J'admire ces négociants. Rabbi Hiyâ lui répondit: Ce n'est pas étonnant; car, du vivant de Rabbi Siméon, les oiseaux mêmes annoncent la sagesse suprême. Nous avons appris que, du vivant de Moïse, les servantes voyaient des merveilles que le prophète Ezéchiel lui-même n'a pas vues. Il en était de même du vivant de Rabbi Siméon; [23 a] et il en sera de même à l'époque du Roi-Messie où Dieu révélera les mystères parfaits de la Loi, ainsi qu'il est écrit¹⁶³: « Toute la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur. » Il est écrit¹⁶⁴: « Quand un prince pèche, faisant par inadvertance une faute... » Rabbi Isaac dit: Tous les autres paragraphes de cette section commencent par le mot « si » (ym), tandis que ce paragraphe concernant le prince commence par le mot

¹⁵⁹ Isaïe, XXII, 11.

¹⁶⁰ V. Z., II, fol. 131 a.

¹⁶¹ Deutér., XXX, 3.

¹⁶² Job, XXXVIII, 7.

¹⁶³ Isaïe, X.

¹⁶⁴ Lévit., IV, 22.

« quand » (ascher). Pourquoi? – Parce qu'il est rare qu'un prêtre chargé des cérémonies saintes pèche. Il est également rare que toute la « Communauté d'Israël » sans exception pèche. Mais il est très commun que les princes pêchent, parce que l'orgueil les excite à pécher. Rabbi Yehouda dit: L'Écriture dit¹⁶⁵: « Et les chefs apportèrent des pierres de Schohan et des pierres devant être enchâssées dans l'Ephod et le Pectoral. » Le Saint, béni soit-il, a ordonné aux chefs qui sont fiers, d'apporter les pierres qui devaient être portées sur le cœur du grand-prêtre, afin de leur pardonner leur orgueil. Les chefs qui sont orgueilleux ne font pas attention à leurs actes et commettent des fautes; c'est pourquoi l'Écriture dit: « Quand un prince pèche par inadvertance, etc..., et s'il vient à connaître son péché. » En effet, le chef ne connaît pas toujours ses fautes.

Rabbi Yehouda et Rabbi Yossé étaient assis une nuit et se livraient à l'étude. Rabbi Yehouda demanda à Rabbi Yossé: Pourquoi, la nuit, saisit-on mieux les clartés de la Loi ? Celui-ci lui répondit: Parce que la loi orale éclaire la loi écrite et que la première domine pendant la nuit. Rabbi Yossé dit: Il est écrit¹⁶⁶: « Et il ne dit pas: où est Dieu mon créateur, et il ne fait pas entendre des chants pendant la nuit. » Remarquez qu'au moment où la brise du Nord souffle et sépare la nuit en deux parties, une flamme sort et frappe le coq sous les ailes, ce qui le fait chanter pour la gloire de son Maître; il réveille également les hommes et les invite à en faire autant. C'est pourquoi le coq est appelé « Sekhvi » (vaillant). Il porte également le nom de « Gueber », parce que la flamme qui frappe ses ailes [23 b] sort du côté de la Rigueur (Gueboura). Au moment du chant du coq, les hommes pieux se lèvent et donnent la force à la « Communauté d'Israël » par le chant de la Loi. Et c'est par ce mérite que David a hérité la royauté pour lui et pour ses enfants jusqu'à la fin des générations. Quand le coq voit que les hommes restent couchés dans leur lit, malgré son chant d'avertissement, il bat des ailes et dit: Malheur à un tel qui offense son Maître en négligeant ses louanges ! [24 a] Quand le jour commence à poindre, une voix céleste dit au sujet de cet homme: Et il ne fait pas entendre des chants pendant la nuit. Si l'homme se lève pendant la nuit pour se livrer à l'étude, lorsque le jour apparaît, le Saint, béni soit-il, et la « Communauté d'Israël » l'éclairent d'un fil de grâce. Rabbi Yehouda dit: J'ai entendu cette explication de Rabbi Abba qui disait: C'est le filet de grâce d'Abraham qui a dit¹⁶⁷: « Si je prends un fil, etc. » Le Saint, béni soit-il, et la « Communauté d'Israël » font de cet homme tous les jours une nouvelle créature, ainsi qu'il est dit: « Dieu, mon créateur¹⁶⁸... » Le Vav symbolisant le Saint, béni soit-il, et le Hé, symbole de la « Communauté d'Israël », qui entrent dans la

¹⁶⁵ Exode, XXXV, 27.

¹⁶⁶ Job, XXXV, 10.

¹⁶⁷ Gen., XIV, 23.

¹⁶⁸ Le Z. décompose ainsi le verset: yswe hw la.

composition du mot « Éloha » forment chaque jour à nouveau cet homme, ainsi qu'il est écrit¹⁶⁹ : « Israël se réjouit avec son créateur. » Rabbi Yehouda commença: Il est écrit: « Si on lui a fait connaître le péché qu'il a commis... » Qui le lui a fait connaître? Lorsque l'homme pèche, Dieu charge la « Communauté d'Israël » de prévenir le coupable qu'il a péché. Et comment le prévient-elle? En l'accablant de peine, ainsi qu'il est écrit¹⁷⁰: « Les cieus révéleront son iniquité et la terre se lèvera contre lui. » Si l'homme pèche et ne fait pas pénitence, son âme monte en haut et témoigne contre lui. Alors le Roi ordonne à la « Communauté d'Israël » de lui faire connaître son péché et de le punir. Après que la Rigueur a sévi, le pécheur retourne auprès de son Maître, humilié et repentant. Dieu le reçoit, mais il lui fait connaître sa faute. Rabbi Yossé dit: Il en fut de même pour David. David avait oublié, mais Dieu lui rappela sa faute. A celui qui se réveille la nuit pour étudier la Loi, celle-ci fait connaître ses fautes, non pas avec rigueur, mais comme une mère qui châtie son fils avec des paroles douces, afin qu'il fasse pénitence. Mais David s'est levé la nuit pour étudier. Pourquoi la Rigueur a-t-elle sévi contre lui ? Sa faute a été très grave. Il a péché envers la royauté sacrée et envers la Jérusalem sacrée; c'est pourquoi il fut chassé de Jérusalem et de la royauté jusqu'après son châtement. Rabbi Yehouda demanda: Pourquoi Dieu a-t-il puni David par son fils ? Rabbi Yossé dit: On l'a déjà expliqué¹⁷¹. Dieu suscita à David un ennemi de sa propre maison, afin qu'il eût pitié de lui; car un étranger eût été sans pitié. Rabbi Yehouda objecta: Mais Absalon voulut même tuer son père et se montra plus cruel qu'un étranger! Rabbi Yossé lui dit: Je ne sais pas. Rabbi Yehouda dit: Voici l'explication que j'ai entendue: David a péché avec Bethsabée; Dieu dit alors: Le fils de la fille étrangère me vengera. Qui est-ce?—Absalon: sa mère avait été une prisonnière de guerre et David l'avait choisie pour sa beauté; et ainsi qu'on l'a dit: Celui qui prendra comme femme une prisonnière de guerre, aura un fils rebelle. Pourquoi ? Parce que le fils d'une étrangère gardera toujours sa souillure. Rabbi Yossé dit: Il est écrit: « Dieu jura par sa droite et par le bras de sa puissance. » Ce verset a déjà été expliqué. Remarquez qu'au moment où un homme commet un péché, il est observé par un degré; s'il fait pénitence, son péché est effacé; sinon sa faute reste marquée. S'il commet une nouvelle faute, il est observé par un deuxième degré, et ainsi de suite. S'il continue à ne pas faire pénitence lorsque le nombre de ses péchés atteint cinq, la Rigueur domine et il reçoit son châtement. Le côté droit est dominé par le côté gauche, ainsi qu'il est dit¹⁷²: « Ta main, Seigneur, est ornée par la force; ta main, Seigneur, brise l'ennemi. » Et quand le Saint,

¹⁶⁹ Ps., CXLIX, 2.

¹⁷⁰ Job., XX, 27.

¹⁷¹ Cf. T., tr. Berakhoth.

¹⁷² Exode, XV, 6.

béni soit-il, voulut que rien ne pérît, alors: « Il jura par sa droite et par son bras puissant. »

Rabbi Yehouda commença: Il est écrit¹⁷³: « Vous prendrez, le premier jour, des fruits de l'arbre qui est beau et des branches de palmier. » Les mots: « ... Des fruits de l'arbre qui est beau » désignent le cédrat. Est-ce que le cédratier est un bel arbre ? Mais il est hérissé d'épines ! Non, — à vrai dire. L'« arbre » désigne l'homme, ainsi qu'il est écrit: « ... Car l'homme est un arbre des champs. » Les « fruits de l'arbre » désignent la femme qui a été tirée de l'homme. Rabbi Yossé dit: L'« arbre » désigne ici l'autel, parce qu'il porte des fruits; et celui qui pêche contre l'Autel agit comme s'il péchait contre toute la Loi. Pendant la fête des Tabernacles, on faisait le tour de l'autel une fois par jour, et sept fois le dernier jour. Un roi ayant invité des hôtes à sa table, sa fille unique lui reprocha de la négliger à cause de ses hôtes. Le roi lui répondit: Je te jure, ma fille, que je te ferai un cadeau qui vaudra autant que tous les cadeaux que je ferai à nos hôtes. [24 b] De même le sacrifice de chaque jour de la fête des Tabernacles est offert à l'intention des peuples païens. C'est pourquoi on fait le tour de l'autel une seule fois ; tandis que le sacrifice du dernier jour est offert à l'intention d'Israël, et c'est pour cela que l'autel est entouré sept fois. Rabbi Yehouda dit: Pendant les fêtes de la Pâque, on offrait sept sacrifices, chaque jour, à l'intention d'Israël, afin d'attirer la bénédiction de la Source qui coule sans cesse. Chaque jour, une voix céleste proclame les paroles suivantes¹⁷⁴: « La femme stérile a enfanté sept et celle qui a eu beaucoup d'enfants est désolée. » « La femme stérile », c'est le peuple d'Israël qui est béni par les sept chaque jour. « Celle qui a eu beaucoup d'enfants » désigne les peuples païens; car le nombre des sacrifices offerts à leur intention pendant la fête des Tabernacles diminuait de jour en jour, tandis que le nombre des sacrifices offerts à l'intention d'Israël était de sept pendant tous les jours de la fête. « C'est l'Autel » qui pardonnait les péchés d'Israël; c'est lui qui le purifiait et qui attirait les bénédictions d'en haut ici-bas. « Vous prendrez..., et des rameaux de l'Arbre entrelacé. » « L'Arbre entrelacé » désigne le Roi sacré qui unit les « deux » côtés. C'est pourquoi il faut prendre « trois » branches de myrrhe. L'Écriture ajoute: « ... Et des saules de rivière », qui sont placés des deux côtés de la branche de palmier; car c'est elle qui fait l'union entre le monde d'en haut et celui d'en bas. Rabbi Yossé dit: Il est écrit¹⁷⁵: « Et je viendrai vers l'autel d'Élohim. » « L'autel d'Élohim », c'est l'autel d'en haut appelé « Puits d'Isaac ». On l'appelle aussi « Autel de Jéhovah », ainsi qu'il est écrit¹⁷⁶: « Il s'est levé devant l'autel de Jéhovah. » Tout ce qui descend dans ce monde vient de là, la

¹⁷³ Lévit., XXIII, 40.

¹⁷⁴ I Sam., II, 2.

¹⁷⁵ Ps., XLIII, 4.

¹⁷⁶ Lévit., V, 15.

Rigueur (Élohim) ainsi que la Clémence (Jéhovah).

Il est écrit¹⁷⁷: « Quand une Nephesch commet un péché... » Rabbi Isaac dit: L'Écriture emploie le mot « Nephesch », car c'est l'esprit vital qui pèche, mais non pas l'âme. Heureux les justes qui ont leur part en Dieu et qui se sanctifient en sanctifiant leur Maître! Quand l'homme se sanctifie ici-bas, le ciel le sanctifie également en haut, ainsi qu'il est écrit¹⁷⁸: « Sanctifiez-vous et vous serez saints. » Quand l'homme se sanctifie, on le revêt d'une âme sainte, héritage du Saint, béni soit-il, et de la « Communauté d'Israël », et il est « fils » du Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit¹⁷⁹: « Vous êtes les enfants de Jéhovah votre Élohim. » Remarquez que l'Écriture dit¹⁸⁰: « Que la terre produise une Nephesch vivante. » Le roi David a hérité cette âme; il s'est attaché en haut et il a hérité la royauté. C'est pourquoi l'Écriture dit¹⁸¹: « Ta Nephesch sera du nombre des vivants que le Seigneur tient en sa garde. » Nous avons déjà dit que « Nephesch » est attachée [25 a] à « Rouah », celui-ci à « Neschama » et celle-ci à Dieu. Heureux celui qui possède cet héritage céleste ! Malheur aux impies dont les « Nephesch » sont perdues et dans ce monde et dans le monde futur; ils errent dans le monde sans trouver nulle part de repos, et ils sont souillés par l'esprit impur. Et une voix proclame et dit: « Voici une Nephesch qui a commis un péché contre Jéhovah. » « Elle a souillé le sanctuaire de Jéhovah. » Elle ne rentrera pas dans la sainteté, et les démons s'attacheront à elle et la souilleront. Rabbi Isaac dit: L'âme attachée à la « Communauté d'Israël » (h) et au Roi sacré(y), est appelée « l'âme attachée au faisceau de la vie ». Rabbi Éléazar dit: La Schekhina s'attache à Israël grâce aux mérites des patriarches. Rabbi Abba dit: Au moment de la sortie d'Égypte, Israël a été uni au Nom sacré et il a pu contempler là gloire céleste. Heureuse sa part ! Remarquez qu'on apportait une chèvre comme sacrifice expiatoire, parce que la chèvre (ez) vient du côté de la Rigueur (Oz).

Rabbi Siméon dit: Il y a des personnes qui sont jugées dignes de posséder une « Neschama », d'autres ne sont jugées dignes que de « Rouah », et d'autres encore ne possèdent que « Nephesch ». Les hommes qui ne possèdent que « Nephesch » s'attachent à l'esprit impur; et, quand ils dorment, les mauvais esprits viennent et leur font voir en songe les événements du monde. Tantôt ces rêves sont mensongers, tantôt vrais. De là vient que les païens voient parfois des choses vraies en songe. Ces mauvais esprits sont divisés en trois catégories. La plus inférieure est celle

¹⁷⁷ I Rois, VIII, 22.

¹⁷⁸ Lévit., XX, 7.

¹⁷⁹ Deut., XIV, 1.

¹⁸⁰ Genèse, I, 24.

¹⁸¹ I Rois, XXV, 29.

qui fait souffrir les hommes en songe; c'est la catégorie des « effrontés comme des chiens ». La deuxième catégorie fait connaître aux hommes des choses vraies mêlées de fausses, mais des choses vraies dont la réalisation doit être immédiate. L'homme qui cherche à se perfectionner et à être digne de posséder un « Rouah », est visité par la troisième catégorie qui lui fait connaître des choses qui se réaliseront soit immédiatement, soit ultérieurement. Mais lorsqu'il a acquis son « Rouah », ce « Rouah » brise les montagnes, monte, monte et se répand parmi les anges sacrés; il apprend et s'instruit, puis il retourne à sa place, jusqu'à ce que l'homme devienne digne par sa sainteté d'avoir une « Neschama ». Une fois qu'il est pourvu d'une « Neschama », celle-ci monte au plus haut des cieux, et les gardiens de la porte ne l'empêchent pas d'y pénétrer. Elle se répand parmi les justes qui forment le faisceau de la vie, et c'est là qu'elle voit les délices du Roi et jouit de la splendeur suprême. Dès que la brise du Nord souffle et que la « Biche sainte » se réveille, cet homme qui a été favorisé d'une « Neschama » se lève comme un lion pour étudier la Loi jusqu'au matin. La « Biche » sacrée le mène vers le Roi céleste pour recevoir un « filet de grâce ». [25 b] C'est le « fil » de grâce qu'Abraham avait acquis. C'est entouré de ce rayon de grâce que l'homme qui en est jugé digne se présente devant le Roi. C'est pourquoi David dit: « Cantique de la Biche du matin. » La « Biche du matin » désigne la « Communauté d'Israël » qui dit pendant l'exil¹⁸²: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Malheur à celui qui, en quittant ce monde, trouve sur son chemin les mauvais esprits, messagers de l'enfer, insolents et sans pitié, comme des chiens ! Israël acquiert plus facilement les degrés supérieurs de l'âme que les païens. Malheur à l'homme qui ne s'efforce pas de devenir digne de ces degrés supérieurs ! Pour éloigner l'esprit impur, le pécheur offre une chèvre, image de cet esprit; car le feu de l'autel enlève à la chèvre son impureté. Dieu est un feu qui consume l'autre feu, ainsi qu'il est écrit¹⁸³: « Le Seigneur ton Dieu est un feu qui consume. » Or, l'autel ici-bas étant l'image de Dieu en haut, il consume le feu du démon. Rabbi Aha allant en voyage rencontra Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé. Il leur dit: Faisons route ensemble; car nous trois nous sommes destinés à recevoir la Schekhina Que chacun de nous dise des paroles parfumées de la Loi. Rabbi Hiyâ commença: Il est écrit¹⁸⁴: « Cieux, répandez la rosée d'en haut; nuées, faites couler la justice; que la terre s'ouvre, et que le salut y germe, et que l'équité y pousse en même temps. » Ce verset contient un mystère de la sagesse qui m'a été révélé par la « Lampe Sainte ». Les mots: « Cieux, répandez la rosée » ont le même sens que dans le verset¹⁸⁵: « Que mon

¹⁸² V. Z., I, fol. 4 a, T. I, p. 21.

¹⁸³ Deutér., IV, 24.

¹⁸⁴ Isaïe, XLV, 8.

¹⁸⁵ Deutér., XXXII, 2.

enseignement coule comme la pluie », la pluie qui nourrit tout. C'est pourquoi tous les yeux sont tournés vers Dieu qui donne la nourriture à tous, ainsi qu'il est écrit¹⁸⁶: « Les yeux de tous sont tournés vers toi, car tu donnes la nourriture. » Ce n'est pas par nos mérites, qui sont du degré des cieus, que la nourriture nous est donnée; mais elle vient d'un degré plus haut que les cieus, du degré des « Schekhaqim », comme il est dit: « Et des Schekhaqim coule la justice. » C'est là qu'on moule la manne pour les justes qui sont Joseph et Rachel. Des Schekhaqim, la nourriture descend aux cieus et de là sur la terre: « Que la terre s'ouvre et que le salut y germe. » La joie augmente et le monde est béni. Rabbi Aha dit: Si je n'étais venu que pour entendre ces paroles, cela m'eût suffi. [26 a] Rabbi Yossé dit: « Mon¹⁸⁷ cœur aime les princes d'Israël. » Remarquez que toutes les prières et que toutes les œuvres des hommes ont pour but d'attirer les bénédictions d'en haut ici-bas et de provoquer l'union du Nom sacré. Les bénédictions se trouvent dans le fleuve -prolong qui commence à la région où le Père s'unit à la Mère. C'est pourquoi le Psalmiste dit¹⁸⁸: « Je t'appelle, Seigneur, des profondeurs... » Les « Princes d'Israël » désignent le Père et la Mère qui font à Israël la grâce de l'abreuver au Fleuve qui sort de leur union (Vav, Semen sacré, Esprit-Saint). Heureux le sort d'Israël sur lequel Dieu répand ses bénédictions et dont il exauce la prière, ainsi qu'il est écrit¹⁸⁹: « Il a regardé la prière de ceux qui sont dans l'humiliation, et il n'a point méprisé leurs demandes. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA PREMIÈRE SECTION

Prima: Et vocabit Moysen haec tractantur

De intentione Sacrificantis hostiam: de oblationibus et holocaustis: et quid intendatur in eorum consecrationibus? De reductione boum. Taurorum, Agnorum, Arietum, aliorumque quadrupedum ad caput unum: de particulari Turturum et Columbarum oblatione, et quare ex volatilibus illa duo tantum offerrentur? De connexion et concatenatione rerum omnium: de mysterio Omenti, Tabi, Fermenti, Mellis, Vini et Aquae: et quare Omentum sit licitum Deo et illicitum homini inferiori? Fermentum et Mel licitum homini et non Deo; Vinum vero et Aqua utrique? De purificatione per sanguinis effusionem, et quare septies aspergeretur sanguis in Purificationibus.

SYSTÈME ASTRONOMIQUE DU ZOHAR. — Le lecteur a pu remarquer, à la page 29 de cette section, le curieux passage commençant ainsi: « Toute la terre tourne en rond

¹⁸⁶ Ps., CXLV, 15.

¹⁸⁷ Judges, V, 9.

¹⁸⁸ Ps., CXXX, 1.

¹⁸⁹ Id., CII.

comme un cercle...» Il résulte de ce passage et d'autres encore, que le Zohar connaissait le système planétaire, les antipodes, tels que nous les concevons aujourd'hui. Les partisans de la modernité « en bloc » du Zohar le font pourtant remonter avant Copernic. Comment alors expliquer la présence de ce passage, si ce n'est par une tradition antique ? Car, dans ses grandes lignes, le système que nous admettons actuellement était celui des pythagoriciens et de Pythéas. Ptolémée enseigna une autre astronomie, et l'on est revenu à l'ancienne, à celle de la Cabale, de la tradition, avec Copernic et Galilée qui ont retrouvé les enseignements perdus. Le Zohar en-seigne l'ancienne et la nouvelle astronomie. Nous avons demandé comment on pouvait expliquer que le Zohar moderne pût enseigner cette théorie. On ne nous a pas répondu. Comme en beaucoup d'autres choses, le Zohar nous paraît ici l'écho lointain de la tradition primitive.

M. Franck, dans sa *Kabbale*, cite de ce passage quelques lignes; il traduit ainsi: « Toutes les créatures changent d'aspect suivant l'air de chaque lieu en gardant pourtant la même position. »

De Pauly a aussi cette autre interprétation: « Les êtres humains de la terre se distinguent par une variété de couleur suivant le climat sous lequel ils habitent; mais ils se ressemblent tous par une égale conformation. »

La question des couleurs et des races humaines ne paraît pas embarrasser le Zohar relativement à l'Unité de l'espèce humaine. Il est encore là d'accord avec les idées les plus modernes (Prof. Klaatsch, dans *L'Univers et l'Humanité*, publié par Kraemer, II, 204). Ces idées paraissent également se retrouver après quelques années d'oubli!

A ce sujet nous lisons dans l'*Harmonie* de Drach (I, Préf., XV-XVI): « Une chose nous a toujours frappé, c'est que, dans le Zohar, le principal code de la Cabale, on trouve des traditions concernant les sciences physiques qui sont parfaitement d'accord avec les découvertes des plus profonds génies des temps modernes. Ainsi, le croirait-on, la cosmographie que donne ce livre est en substance celle de Copernic. Le Zohar commença à se répandre parmi les Juifs d'Europe dès le XIIIe siècle. Si le passage que nous allons en rapporter avait été traduit à cette époque, il aurait dès lors renversé le système de Ptolémée qui a continué encore à régner sans partage pendant des siècles; et l'astronome prussien, au lieu de se creuser le cerveau, n'aurait eu qu'à étendre la main, et prendre son système tout fait. Et qui sait si, dans sa patrie, ou pendant son long séjour en Italie, les juifs étant nombreux dans les deux pays, quelque cabaliste ne l'aura pas mis sur la voie ? Car le double mouvement de notre globe, nous voulons dire le mouvement circulaire et le mouvement de rotation, est clairement énoncé dans le Zohar. La Cabale disait donc, Dieu sait à quelle époque reculée, comme plus tard Galilée: « Pur si muove ! »

Z., III, fol. 4, col. 14 (éd. Sulz.) (traduction de Drach):

« Et dans le livre de Rab Hamnuna l'Ancien, il est longuement expliqué que toute la terre roule sur elle dans un cercle par le mouvement d'un corps sphérique. Les uns (de ses habitants) se trouvent en bas, les autres en haut. Et tous ces hommes ont des vues différentes, à cause des faces diverses de l'air (du ciel), selon la position de chaque point. Et ils marchent debout comme les autres hommes. C'est pourquoi, quand le point des uns est éclairé, celui des autres (le point opposé) est dans l'obscurité. Ceux-ci ont le jour, et ceux-là la nuit. Et il y a un point (le pôle) qui est tout jour, où la nuit ne dure qu'un temps très court. Et ce qui est dit dans le livre des anciens, et dans le livre d'Adam le premier homme, est conforme à ceci. (Ici deux versets des Psaumes.) Et ce mystère a été confié aux maîtres de la Sagesse (de la Cabale) et pas aux géographes, parce que c'est un mystère profond de la Loi. »

Commentaire Imrè-Bina sur cette dernière phrase:

« Ce mystère a été confié aux maîtres de la Cabale, et pas aux maîtres des sciences naturelles. Ceux-ci enseignent que la Terre est une étendue limitée (c'est-à-dire n'admettent pas sa sphéricité), ainsi que nous l'apprend le livre Pardés. »

Il y a là « l'écho lointain », comme nous le disons plus haut, d'un enseignement primitif. Tout en admettant comme certains les mouvements de la Terre, de grands

mathématiciens les regardent comme indémontrables. Tout paraît se passer comme si les lois admises étaient exactes. On a donc pu être mis sur le chemin de ces lois par la tradition primitive. Cet enseignement n'a-t-il pas déjà été perdu une fois dans les temps historiques, de Ptolémée à Copernic ? Il a pu s'obscurcir avant, et il peut encore se voiler.

Voici quelques autres passages curieux du Zohar à ce point de vue:

(Z., II, 208b) « Une lumière qui traverse les doigts, mais est arrêtée par les ongles. »

(Z., III, 169a) « Un fluide qui se dégage du corps humain préoccupé. »

(Z., II, 171b) Guérison de la paralysie et de la jannisse, par un miroir d'acier poli. – Moyen qui a été employé au XIXe siècle.

(Z., II, 227a) L'évolution: «Le monde se développa de lui-même, mais Dieu commença l'œuvre ». Voir aussi Z., II, fol. 235b. Etc.